

SOMMAIRE

L'UNION DES ARTISTES

Editorial (Jean-Henri Compère)-----	2
Compte-rendu de l'AG (textes de Jacques Monseu, Pierre Dherte, Bilan et comptes, concours lyrique, élection des administrateurs, nouveaux membres, etc.)---	3 -10
Les relâches de l'Union -----	11
Une rencontre : André Debaar (Michel Guillou)-----	13-14
Lettre ouverte (Steve Driesen)-----	15-16
Lettre ouverte, le retour (Jacques Monseu)-----	17
Les anecdotes d'Alexandre (Alexandre Von Sivers)-----	18
Recettes des collectes des petits sabots 2011 (Anne Carpriau)-----	19
Que représente pour moi l'Union (Colette Sodoyez)-----	20
Journée Mondiale du Théâtre (Jessica A. Kaahwa)-----	21-22
Rencontre des comédiens à Mons (Pierre Dherte)-----	23-24
Quelques sites internet à visiter ? (Pierre Dherte)-----	25-26
Ça finira bien par durer (Stéphane Ledune)-----	27-28
Annie Cordy, membre d'honneur de l'Union (Pierre Dherte)----	29-31
Hommage à Janine Robiane -----	32
Hommages à André Debaar -----	32-36
Hommages à Beatriz Margenat -----	37-39
Théâtre des Doms (Programmation & Nouvelle direction)-----	40-41
Prix triennal Michel de Ghelderode -----	42
Conseil d'administration au 1er mars 2011 -----	43
Avantages offerts et demande d'admission -----	44-45

Editorial

mars 2011



Chères amies, chers amis,

Je tiens avant toute chose, à te remercier Jacques pour ton travail et ton dévouement comme président ces quatre dernières années. Efficace, nous représentant souvent dans de nombreuses réunions, tu as su gérer nos finances et nos intérêts avec soin et faire tourner l'Union avec franchise et transparence.

Pour ceux qui ne me connaissent pas, je suis comédien professionnel depuis 1983, j'ai 3 enfants, je suis membre de l'Union depuis 1987, administrateur depuis 2006 et vice-président depuis 2010.

Il paraît que " la fonction fait l'homme ". Je ne suis président que depuis le 1^{er} mars mais les envies sont là et des idées me viennent souvent pour rendre l'Union plus "sexy", plus utile, plus indispensable.

Suite aux réponses de l'enquête de satisfaction que nous avons lancé à travers le bulletin et par internet, nous avons envie de changer l'image de l'Union. C'est pourquoi nous avons décidé de diviser l'Union des Artistes du Spectacle en deux entités distinctes, gérées par le même conseil :

D'une part, la Fondation Union des Artistes du Spectacle, qui continuera ses missions d'entraide principalement pécuniaires, avec nos pensions, nos prêts sans intérêt, nos dons... Nos visites aux membres, la récolte des petits sabots, les legs et d'autres nouvelles manières de trouver de l'argent pour financer le tout.

D'une autre part, une Union active et fraternelle qui continuera ses activités consultatives ou décisionnelles dans diverses commissions, la défense morale de ses membres, la gestion d'un site de plus en plus interactif, professionnel et convivial. Mais aussi, par le biais de rencontres interprofessionnelles informelles, nous partagerons avec d'autres associations, des envies, des contacts ou simplement apprendre à se connaître.

A travers cette même enquête, vous nous avez fait part de vous rencontrer plus souvent, simplement, entre membres de l'Union. Nous avons donc le projet de lancer les relâches de l'Union, dont je vous parlerai un peu plus loin dans ce bulletin.

Bref, de nombreux projets, de nouvelles envies. Si vous avez d'autres idées, n'hésitez pas à nous le faire savoir, car nous ne sommes, au conseil d'administration, que les représentants de nos membres et cette Union est avant tout la vôtre.

Sachez également que le concours d'auteur est sur le point d'être lancé, alors, à vos plumes.

Ce bulletin sera aussi largement consacré à deux disparitions qui ont frappés notre Union ce trimestre, celle d'André Debaar et celle de Beatriz Margenat. Leur disparition a suscité de nombreuses réactions, et il nous a paru important de leur rendre hommage.

Steve Driesen nous fait part d'un sentiment d'incompréhension hélas trop fréquent et souvent partagé par d'autres, preuve qu'il y a encore du pain sur la (j'allais écrire " les") planche, pour crédibiliser nos métiers, et apprendre à les faire, si pas respecter, du moins considérer à leur juste valeur.

Bonne lecture, et rappelez-vous que ce bulletin n'a de légitimité que si ses membres l'utilisent et lui donnent du corps et du fond.

Jean-Henri Compère

Compte-rendu de l'assemblée Générale du 28 février 2011

Discours d'accueil du Président de l'Union des Artistes du Spectacle

(Jacques Monseu)

Chères amies, chers amis,

C'est avec une émotion particulière, profonde et sincère que je préside ici, au Théâtre Royal du Parc, cette Assemblée Générale Statutaire de l'Union de Artistes du Spectacle en cette fin de février 2011.

Des sentiments forts lient l'Union des Artistes et moi-même au Théâtre du Parc grâce, notamment, à la personnalité et à l'altruisme de son directeur Yves Larec. A qui je veux rendre hommage.

Yves, je l'ai bien connu, comme beaucoup d'entre nous, comme comédien au Théâtre Royal des Galeries, au Théâtre d'Art de Charles Martigue, au Théâtre National et comme directeur au Théâtre de la Place à Liège (Le Dragon fut un souvenir extraordinaire) et depuis 24 ans, Yves Larec, le comédien, le syndicaliste, le metteur en scène, le meneur d'hommes, l'ami, est resté ici, en tant que directeur, ce qu'il a toujours été : intègre, joyeux (le mot est faible), talentueux, fidèle en amitié et à ses principes. Il a su garder le contact humain, la sympathie, l'humour et l'enthousiasme de ses débuts au service de cette prestigieuse maison. Ne se faisant jamais marcher sur les pieds ni par certains officiels prétentieux, ni par des gens intéressés, ni par les crétins.

S'il y a bien un mot qui définit le mieux Yves c'est HONNETETE.

Merci au Théâtre du Parc, à l'association des Amis du Théâtre du Parc et à Yves d'avoir toujours soutenu d'une manière forte l'Union des Artistes par la mise à disposition de ses salles et de son foyer pour nos AG et lors de notre fameux Gala en décembre 2007, par le soutien indéfectible aux collectes annuelles et autres aides financières.

Je m'en voudrais de ne pas associer Colette Lefebvre, co-directrice et collaboratrice hors pair du théâtre, à mes remerciements et félicitations. La galanterie me force à ne pas dire le nombre d'années de travail qu'elle a pu effectuer ici.

Comme vous le savez, Thierry Debroux prendra la relève et les rênes de ce théâtre à partir du 1er juillet. L'Union félicite Thierry et lui présente dès maintenant ses meilleurs vœux de succès, de réussite et de bonheur au Théâtre Royal du Parc.

Je voudrais, à l'occasion de cette AG, remercier Françoise Bouserez qui a travaillé pendant 25 ans à l'Union. Avec efficacité, dévouement et d'une façon tellement sensible. Françoise a commencé sa carrière de secrétaire dans notre association quand les ordinateurs faisaient encore partie de la science-fiction. Elle a connu tous les membres, œuvré pour les présidents Eric Pradier, André Debaar, Bernard Marbaix et moi-même. Elle était comme un poisson dans l'eau dans les méandres, les arcanes et les subtilités de l'Union.

Cela a été dit et écrit mais je tiens à répéter que Françoise a quitté l'Union heureuse pour rejoindre sa ... "vie privée", pour rester sobre et discret, sur les collines de la ville de Nice. Donc plus au chaud que nous dans ce foutu pays.

A la place laissée libre par Françoise, l'Union a eu la chance de trouver en la personne de Frédéric Van Linthout un nouveau secrétaire compétent. Frédéric est issu du Conservatoire de Bruxelles, a joué notamment aux Martyrs et à la Comédie Volter (nous avons joué dans un Molière). Puis il a travaillé pendant 10 ans dans le commercial et dans le doublage. Il est le papa heureux de 3 jeunes enfants. Son sourire exprime mieux que les mots la sympathie qui est la sienne.

J'ai encore des remerciements à faire :

Merci à tous les artistes, les directeurs, les artisans de la collecte des petits sabots/crayons. Collectes indispensables si on veut continuer à aider comme nous le faisons les artistes. Nous étudions cependant d'autres pistes de financements supplémentaires.

Merci aux administrateurs qui offrent leur temps, leur imagination et leur efficacité pour poursuivre les buts de l'association.

Merci à Fadila Laanan, qui nous rejoindra au cocktail, Ministre de la Culture, de l'Audiovisuel, de la Santé et de l'Égalité des Chances, merci à la Communauté française, à la Cocof (représenté par Madame Coutois, de Monsieur de Pourq) et merci à la Ville de Bruxelles.

Après tous ces remerciements, voyons à quelle sauce nous allons être mangé en cette fin d'après-midi

(.../...)

Paul Gérिमont et Jean-Jacques Schreurs présenteront les résultats officiels du Concours d'Oeuvres Lyriques.

A 18 heures, notre traditionnel cocktail aura lieu au foyer du 1^{er} étage. La partie solide – oserais-je dire – a été réalisée par Béatrice Cleyhnens, Monique Ramon, Pascale Gilles, Renée Fonck et Jacqueline Paquay.

Passons brièvement en revue le bilan, les points forts de la saison écoulée de l'Union et - excusez moi de parler pour une fois de moi - du bilan personnel de 4 ans de présidence : vous le savez, vous l'avez lu dans le dernier bulletin, je dois céder la présidence de l'Union. La raison de ma décision sont d'une part une multiplication de mes activités professionnelles et d'autre part les activités énormes, privées et familiales, qui résultent des problèmes de santé de ma compagne.

J'avais d'ailleurs décidé d'accepter d'être président pendant 3 ans et cela fait 4 ans que je suis là ...

Mais je n'abandonne pas l'Union, je reste administrateur et compte me présenter à la vice-présidence- le jeu démocratique en décidera. Je ne démissionne pas, je continuerai à m'occuper des finances, des placements mais pas de la comptabilité, des représentations et visites aux membres : l'aspect hospitalier, humain et la philanthropie qui m'est chère.

La présidence de l'Union, c'est beaucoup de temps, de rendez-vous, de frais, de courreries. Par exemple à Thorembais-les-Béguines pour chercher et ramener les masques et les photos des Baladins du Miroir pour notre exposition qui a eu lieu à la Maison du Folklore. Les discours aux représentations officielles et au crématorium ou église pour les membres décédés, les trajets pour les bulletins, les recettes des petits sabots qu'il faut aller chercher et déposer à la banque, etc.

Il y a 4 ans, Suzy Falk me disait : «... être président, c'est le pouvoir, c'est vouloir le pouvoir... » j'ai souvent réfléchi à ce que Suzy m'a dit et je pense que je n'ai jamais eu ou voulu avoir un quelconque pouvoir. J'aime à me rappeler que pouvoir étymologiquement en grec se dit « kratos » qu'on retrouve dans démocratie (sans doute le moins mauvais système politique !).

Comme principales activités, il faut épingler nos actions et représentations à Prospere, aux très (trop) nombreux comités, au Prix Magritte, aux longues AG de l'immobilière Agora pour nos bureaux, aux réunions à la Communauté française, l'écriture et la conception du Bulletin et surtout-surtout-les secours et aides aux membres de cette Union de Cœur dont je vous parlais il y a 4 ans.

J'espère avoir servi notre association du mieux que j'ai pu.

Jacques Monseu

Bilan et Comptes

Anne Carpriau

Chers membres et fidèles attentifs à nos actions.

Je regrette toujours et chaque fois que le nombre de jeunes ne soit pas au moins égal à celui des plus anciens.

Et comme chaque année, je ne vais plus vous assommer de chiffres, mais vous tenir au courant de l'évolution de nos avoirs et de nos débours.

Nos actifs immobilisés, immeubles, mobilier et matériel et sont stables. Dans les actifs circulants nous avons eu la désagréable surprise d'avoir du déboursier un précompte immobilier plus élevé que précédemment. Prenant renseignements, nous avons appris que nous étions taxés comme si nous étions propriétaires du troisième étage de nos anciens bureaux et du quatrième étage que nous occupons depuis quelques années. Après avoir réclamé, et comme de coutume dans ce genre d'administration : "Payez d'abord", nous ont-ils répondu, "et vous serez remboursés ensuite." Nous avons donc payé et nous attendons le remboursement... Conséquence : quand ce remboursement nous parviendra, la perte de bénéfice par rapport à l'exercice précédent ne sera plus que de dix mille euros par rapport aux vingt-quatre mille (et des poussières de l'an dernier)

Les placements en trésorerie et les valeurs disponibles se maintiennent et sont suivies avec pertinence par notre président Jacques Monseu.

Quant aux comptes détaillés, tout membre est autorisé à en consulter le détail en nos bureaux. Ils ont été approuvés par les vérificateurs aux comptes Denise Schwab et Daniel Dury que le président a déjà remercié, et je me joins à ces remerciements.

Les prévisions budgétaires pour 2011 augurent de dépenses moindres qu'en 2010, d'un montant d'environ huit mille euros. Avec l'espoir que nos cotisants n'omettent pas de payer les vingt-cinq euros annuels que tout membre qui est en âge de le faire doit nous verser.

Soyez solidaires et nous serons ainsi en mesure d'aider ceux de nos membres qui connaissent des difficultés passagères et principalement, les ennuis de santé rencontrés, hélas, par des membres de tous âges. C'est bien là notre but philanthropique, mentionné dans nos statuts établis en 1927.

Je vous remercie de votre attention.

Anne Carpriau

Jacques Monseu : Nous avons un peu changé l'ordre du jour, pour permettre à Paul Gérumont et Jean-Jacques Schreurs de présenter les résultats du concours d'œuvres lyriques, en présence de madame Anne Courtois, représentante de La Commission Communautaire Française.

Concours d'œuvres lyriques

Paul Gérimon : C'est le second concours d'œuvres lyrique, le premier a eu lieu il y a trois ans et avait fait l'objet d'un CD remis aux lauréats. Ce concours-ci a été très apprécié pour la qualité des œuvres, il y avait peu de concurrents mais de hauts lauréats. Le jury s'est réuni le treize décembre dernier afin de prononcer les résultats.

Un enregistrement se fera en coopération avec le Conservatoire Royal de Liège et la classe de Brigitte Focroulle. C'est une chance pour nous, car nous voulions, dès le départ avec ce concours, promouvoir nos compositeurs et nos interprètes. Et c'est une bonne chose que de très jeunes interprètes soient associés et collaborent à la réalisation de ce CD. L'enregistrement se fera la seconde quinzaine du mois de mars, il sera donc édité début avril.

Je vais donc inviter Madame Courtois, représentante de la CoCof, et qui s'occupe du secteur musical à remettre ce prix. Et symboliquement, nous allons remettre le CD du concours précédent à nos deux lauréats qui sont :

Baudouin De Jaer (Premier Prix)

"Mille ans de la vie d'un oiseau" sur un texte de Ernst Moerman
Quintette pour voix et quatre instruments

Fabian Fiorini (Second Prix)

"Un Poème avant" - Petit opéra pour trois voix (FFM), piano, clarinette, violoncelle



Jacques Monseu : Nous reprenons le cours normal de l'assemblée générale pour passer la parole à Pierre Dherte, vice-président.

La roue tourne ...

Regards sur l'Union d'hier / Réflexions sur de l'Union de demain ...

Pierre Dherte

Cher Jacques, tu t'en vas mais en réalité tu restes. Il n'y a pas de "départ", juste un mouvement. La roue qui tourne, simplement. Les énergies se succèdent, s'atténuent ou s'accroissent selon les personnes, les moments, les activités professionnelles ou privées de chacun ... Il n'y a pas de système pyramidale, plutôt des cercles, des traits-d'union, des envies de changements dans le respect de ce qui a été entrepris par d'autres.

Jacques, tu es mon parrain à l'union depuis plus de 20 ans. On se connaît donc un peu ! Notre rapport est complexe. Fraternel, paternel et amical à la fois ! C'est beaucoup pour deux simples hommes ! Tu as été un Président travailleur, respectueux de ton "pacte de présence" au bureau de l'Union, bienveillant auprès des plus démunis, garant de nos placements financiers, très bon "meneur" de Conseils d'administration, pas toujours suffisamment audacieux ou téméraire à mon goût, mais je mets ma réserve sur le dos de cette fameuse "église" qu'il vaut souvent mieux - paraît-il ?? - maintenir au milieu du village, sans trop faire de vagues ni de remous ? Tu as été - et demeures - régulier dans le travail, ce qui est déjà si utile et tellement difficile à assumer au quotidien dans une association bénévole comme la nôtre ! Merci.

Il y a quatre ans, je t'avais un peu poussé à devenir Président, tu le sais. C'était difficile, serré, pas gagné d'avance ! J'avais une sorte de pacte d'idées et de projets pour l'Union que nous partagions ensemble. Nous étions très complémentaires. Tu m'avais dit : "après 3 ans il faut que ce soit toi !". Cependant, l'année dernière, lors d'un repas chez toi, je t'avais exposé mon intention de ne pas me présenter à la Présidence de l'Union. Les raisons en sont simples : L'union m'a apporté beaucoup et j'ai la prétention de croire que je lui ai un peu donné. Cela fait plus de dix ans que je réfléchis et agis au coeur du milieu associatif. La roue doit tourner. Cela ne veut pas dire que je compte me reposer ou arrêter, bien au contraire, mais j'ai aussi des projets professionnels et personnels qui m'attirent ailleurs, mentalement et physiquement. C'est donc pour cette raison que j'estime ne pas pouvoir donner toute l'énergie et le temps nécessaire à une Présidence au sens où je l'imagine. D'un autre côté, j'ai toujours agi en tant qu'administrateur ou Vice-Président et cela ne m'a jamais empêché de mener à terme les "chantiers" que j'ai pu initier, que ce soit dans la défense morale de notre profession avec l'agrégation de l'Union comme "association représentative" ou dans l'action philanthropique de l'Union avec le Gala; le partenariat avec Comédien.be; l'animation annuelle des rencontres des comédiens à Mons - dont nous fêterons l'année prochaine le dixième anniversaire ! - ; la rédaction d'articles ou la mise en page de bulletins; le parrainage de nouveaux membres (9 sur les 10 de 2010, avec le Bal !); les présences aux réunions extérieures à la C.F., le site internet, etc. Je n'abandonnerai pas ces projets-là car je m'en sens intimement lié, évidemment.

J'entrevois donc pour demain une continuité logique dans la démarche actuelle avec, néanmoins, l'intention de concentrer mon énergie dans des actions plus ciblées, dont, notamment, les 5 suivantes :

- **Renforcer notre présence au sein des instances d'avis et de concertation** AVEC l'intention d'établir une communication régulière et un échange constructif d'idées entre notre C.A. et les membres désignés dans ces instances,
- Relancer **une nouvelle édition du Gala de l'Union**, avec une action philanthropique d'envergure,
- Travailler sur la conception et l'administration de **notre nouveau site internet** afin d'en faire un outil pro-actif et relationnel entre nos membres et entre les artistes en général,
- Trouver de nouveaux partenaires afin de **renforcer la ligne éditorial du bulletin** trimestriel.
- Envisager l'évolution du site **Cineacteurs.be** que nous avons lancé avec l'Association des Comédiens, il y a 9 ans.

En 2004, j'avais motivé ma candidature à l'Union en souhaitant honorer le point 2 de nos statuts, à savoir : "*la défense morale de la profession de nos membres*", un pôle qui n'y était pas vraiment dévelop-

pé à l'époque. Aujourd'hui, à en lire l'éditorial de notre nouveau Président; en écoutant la motivation de certains nouveaux administrateurs, non seulement l'idée a fait son chemin, mais en plus, elle entrevoit de nouvelles pistes d'évolution avec des projets plus excitants et plus nécessaires que jamais.

Un changement de Présidence suscite des espoirs, des envies de nouveautés, c'est normal. C'est aussi l'heure des bilans, du "comment faire mieux" avec ce que nous aurons à construire demain. Jean-Henri a eu le courage d'assumer cette tâche-là et il faut l'en remercier. Personnellement, je suis persuadé qu'il assumera très bien sa mission et les idées qu'il développe dans la "nouvelle gouvernance de l'Union" sont déjà très prometteuses ! Cependant, comme il le relevait lui-même dans l'éditorial de ce bulletin, l'Union a encore "*beaucoup de pain sur les planches*" !

Il nous faut d'avantage concerner les plus jeunes professionnels, c'est évident ! Nous le constatons surtout lors de nos assemblées générales annuelles ! Nous savons qu'il est essentiel de S'OUVRIR AUX ARTISTES D'AUJOURD'HUI TOUT EN PERPETUANT LA MEMOIRE DE CEUX D'HIER. C'est dans cette complémentarité particulière que nous EXISTONS ... Mais nous n'ignorons pas non plus que l'UN ne doit pas l'emporter sur l'AUTRE ! C'est étrange comme chez nous, il y a à la fois ce respect des traditions - nous sommes la plus ancienne association culturelle belge ! - mais aussi ce souhait sans-cesse renouvelé de changement et de "dépoussiérage". En fait, les artistes-citoyens que nous représentons étant forcément des hommes et des femmes belges francophones, on devrait peut-être avoir pour objectif à l'Union d'obtenir une moyenne d'âge pour nos membres équivalente à la moyenne d'âge du citoyen belge lambda, c'est-à-dire 41,4 ans pour les femmes et 38,7 ans pour les hommes. Nous n'y sommes pas encore, mais qui sait ?

Par ailleurs, notre bulletin doit certainement s'enrichir d'articles plus nombreux (le bulletin de mars étant généralement le plus "fourni" !), mieux adaptés à ce que vivent les artistes d'aujourd'hui, avec des thématiques ouvertes et un regard élargi sur le monde culturel; traitant de sujets plus variés et plus percutants. Vu son coût (financier et d'énergies de conception - NDLR !!), notre bulletin devrait être un trimestriel "version papier" incontournable pour la profession, un *journal* dédié aux artistes. Que ce soit avec des coups de chapeau, des coups de coeur ou des coups de gueule, nous devrions d'avantage profiter de cette tribune ouverte sur LA LIBRE EXPRESSION DE CHACUN, y compris vous qui lisez ces lignes en ce moment. Les articles devraient traiter de sujets novateurs, AUDACIEUX, sans peur de perturber ou provoquer qui que ce soit. Ils devraient également faire davantage appel à la "mémoire collective artistique", sans parti pris. Sans tabous ni chasse gardée, non plus ! Sans ce "ronronnement" réconfortant, flatteur ou réconciliateur à outrance qu'on nous reproche parfois ? Sinon, nous n'aurions qu'à nous lancer des fleurs mutuellement, cela aurait au moins le mérite de décorer nos intérieurs respectifs ! A propos de fleurs, je suis heureux de constater que Colette Sodoyez, pour ne citer qu'elle, partage avec certains d'entre-nous cette envie d'expression moins "lisse" ou "bien pensante" pour explorer cette "autre réalité" que nous vivons tous, ici ou là, un jour ou l'autre, dans nos professions respectives.

(Dans la prise de parole faite à l'A.G., j'avais posé une question à nos membres à propos de la procédure de nomination du Président de l'Union - questionnement à envisager pour la ou le successeur de Jean-Henri, bien évidemment ! - Faut-il maintenir l'élection du Président au niveau du C.A qui a lieu le lendemain de l'A.G., comme c'est le cas actuellement, ou alors, s'en remettre à un vote qui aurait lieu à l'Assemblée Générale ? La réponse de nos membres fut unanime : il convient, selon eux, de maintenir la procédure actuelle qui est celle où c'est le C.A. qui tranche. Ce que personnellement, après réflexion, je trouve préférable également. Je pense cependant que si jamais il se présentait plusieurs candidats à la présidence de l'Union, les programmes de ceux-ci pourraient être néanmoins soumis, au préalable, à l'ensemble des membres de l'Union et éventuellement exposés lors de l'Assemblée Générale).

Je terminerai par remercier notre nouveau secrétaire, Frédéric, qui abat un boulot considérable avec beaucoup de professionnalisme et d'humilité, en toute connaissance des sujets abordés et avec un sourire communicatif, ce qui rend souvent les choses plus faciles à vivre.

Bons vents à l'Union !

Pierre Dherte

Nominations de deux vérificateurs aux comptes Bilan 2011 en 2012

(Ariane Masure et Janine Rolane)

Elections des administrateurs : 4 postes à pourvoir, 5 candidatures.

Anne Carpriau, sortante et rééligible.

Jean-Michel Vovk, sortant et rééligible.

Colette Sodoyez

Carinne Delvaux

François Mairet

Jacques Monseu : Jean-Jacques Schreurs, nous quitte. Je ne sais pas si tout le monde connaît Jean-Jacques... C'est un artiste lyrique de très grand talent, professeur de chant au Conservatoire. Il cultive l'élégance et l'aide philanthropique. C'est un grand artisan de la Collecte des Petits Sabots et particulièrement au Théâtre de la Monnaie et je te remercie de bien vouloir continuer à nous aider et de développer les contacts avec la Monnaie ce qui nous a permis de faire des collectes importantes dans un lieu hautement symbolique pour notre Union. Nous te remercions vivement.

Membre radié : François Torres

Membre démissionnaire : Giovanni Guzzo

Membres décédés :

Léa Carel

Nina Duby

Jo May

Billy Fasbender

Georges Bossair

Luc David

Jacques Decamp

René Lambert

Jeanne Depauw

Herbert Rolland

Lucien Binot

Il s'agit là de la liste des membres décédés en 2010. Il nous est difficile de ne pas avoir une pensée à la mémoire de **André Debaar**, ancien Président de notre Union et à **Beatriz Margenat** décédée il y a quelques jours.

Nouveaux Membres :

Stéphane Bissot
Thierry Decoster
Magali Genicq
Fabrice Boutique
Deborah Amsens
Audrey Devos
Claudio Dos Santos
Sandrine Laroche
Carinne Delvaux
Gudule

Naissances :

Louisa, née le 28 août 2009, fille de Céline Culot et Jean Richelet

Anthony, né le 07 mai 2010, fils de Liliane Bertrand et Christophe Demesmaecker

Ava, née le 22 mai 2010, fille de Anouchka Vingtier et Thierry Debroux

Julia, née le 17 août 2010 fille de Bénédicte Chabot et Valéry Bendjilali

Maël, né le 22 août 2010, fils de Gaëlle Hughes et Steve Driesen

Jules, né le 16 décembre 2010, Fils de Corinne Boulangier et de Stéphane Ledune

Pierre Johnen : Résultats de l'élection des administrateurs :

122 votants (dont 52 procurations) et 1 bulletin nul

François Mairet remporte 68 voix et ne sera malheureusement pas élu.

Sont élus administrateurs pour trois ans :

Jean-Michel Vovk, avec 88 voix

Carinne Delvaux, avec 98 voix

Colette Sodoyez, avec 102 voix

Anne Carpriau, avec 109 voix

Compte-rendu du Conseil d'Administration du 1er mars 2011 :

Constitution du nouveau bureau de l'Union des Artistes du Spectacle :

Président : **Jean-Henri Compère**

Vice-présidents : **Bernard Marbaix, Jacques Monseu, Pierre Dherte**

Administrateurs : **Colette Sodoyez, Carinne Delvaux, Anne Carpriau, Jean-Michel Vovk Bernard Gahide, Benoît Jovenaux, Pierre Johnen et Stéphane Ledune.**

LES RELACHES DE L'UNION

TOUS LES PREMIERS LUNDIS DU MOIS A 16 H, RENDEZ-VOUS

A LA BRASSERIE DU CORBEAU

POUR QUOI FAIRE ???????????

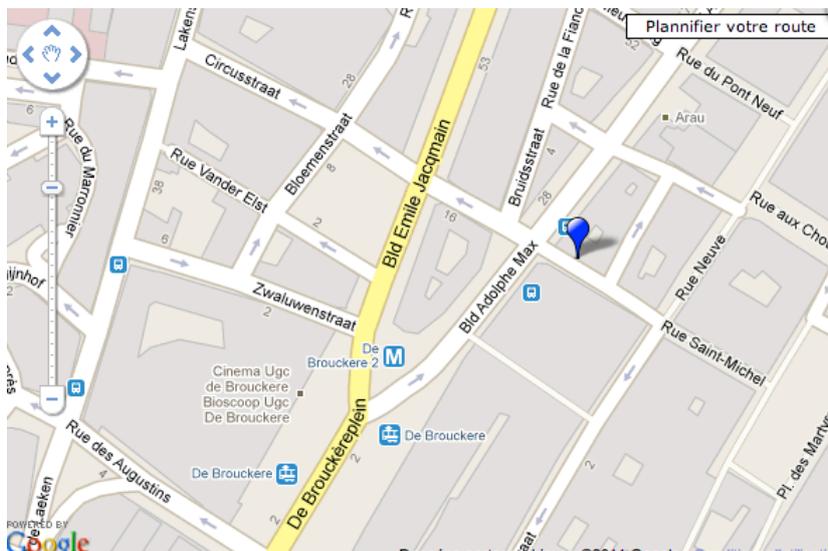
JUSTE CE QUE VOUS AVEZ ENVIE.... PARLER, BOIRE UN CAFE, UNE BIERE, SE DONNER RENDEZ-VOUS POUR PARTIR AILLEURS, MANGER, DISCUTER, REFAIRE LE MONDE, DIRE DU MAL DE L'UN, DU BIEN D'UNE AUTRE, INCENDIER UN SPECTACLE, ENCENSER UN AUTRE, SE RAPPELER DES SOUVENIRS, RENCONTRER DE NOUVELLES TÊTES, TIENS CELUI-LA QU'EST CE QU'IL EST DEvenu, APPRENDRE A SE CONNAÎTRE, BOUDER DANS SON COIN, PAYER SON COUP, ATTENDRE QUE QUELQU'UN EN PAYE UN....

ET JE SUIS SÛR QUE VOUS EN TROUVEREZ D'AUTRES !!!!!

PREMIER RENDEZ-VOUS, CE LUNDI 2 MAI A 16 H



18, rue St-Michel
Tél. :

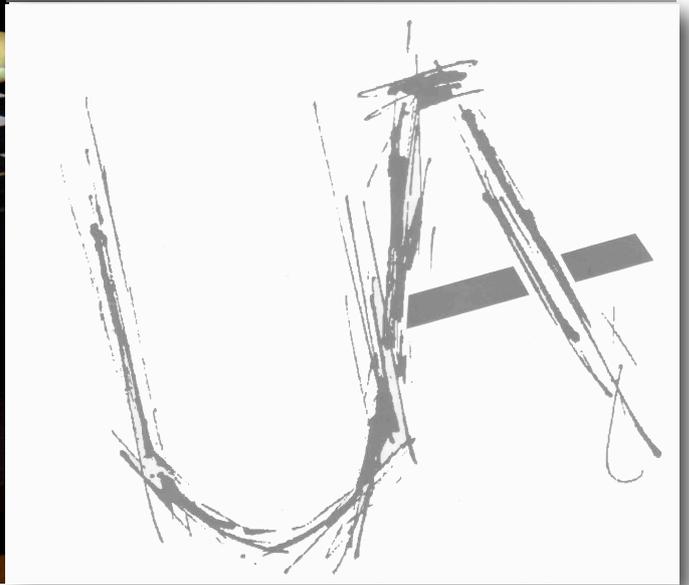


à 1000 Bruxelles
02/219.52.46



Nouveaux membres

“La grande force de l’Union réside dans ses membres, les artistes, les créateurs. Ceux d’hier, d’aujourd’hui mais aussi ceux de demain. Ensemble, nous construisons l’avenir de l’Union, celui des artistes, plus forts que jamais !”



Vous aussi, parrainez de nouveaux membres !

N’hésitez pas à photocopier le formulaire d’adhésion qui se trouve dans chaque bulletin en dernière page. Proposez-nous de nouveaux membres en renvoyant le formulaire préalablement signé par l’artiste qui souhaite nous rejoindre ainsi que par deux parrains eux-mêmes membres depuis minimum un an ! Vous, par exemple ? Vous pouvez également nous demander des formulaires d’adhésion par fax, par téléphone, par courrier ou encore en télécharger un exemplaire via l’adresse de notre site Internet :

<http://www.uniondesartistes.be>

Union des Artistes
du spectacle

Tél. & fax : 02/513 57 80
union.des.artistes@skynet.be

Rue Marché aux Herbes, 105/33
1000 - Bruxelles

Nous demandons à tous nos membres possédant une adresse e-mail de bien vouloir nous la communiquer le plus rapidement possible !

Une rencontre: André Debaar

par Michel Guillou

Lors d'une conversation récente, Michel Guillou avait recueilli le témoignage d'André Debaar.

« Je suis né – comme Qui vous savez – le 25 décembre, mais 1929 ans plus tard ! »

Fils d'un violoniste et compositeur de renom, André Debaar, natif de Verviers, est le benjamin et seul garçon d'une famille de trois enfants.

« Mon premier choc culturel ? Il a eu lieu en 1942 lors d'une représentation du « Jeu des quatre fils Aymon » présenté par les Comédiens Routiers, troupe semi-professionnelle dont le but était d'apporter un peu de réconfort aux populations, en ces années troublées ». A l'issue de la Guerre, le gouvernement belge choisira cette troupe comme creuset du Théâtre National de Belgique, créé en 1947. Jacques et Maurice Huisman, animateurs, s'en verront confier la direction. Plus tard, Maurice deviendra, lui, directeur du Théâtre Royal de la Monnaie.

« A 19 ans, j'entre au Conservatoire Royal de Bruxelles. En juin, lors des concours publics, alors que je donne des répliques à mes aînés, le directeur du Théâtre Royal du Parc, me remarque, m'invite à le rencontrer et me propose... un engagement à l'année ! N'étant pas encore majeur, ce seront mes parents qui signeront le contrat ! ».

2 ans plus tard, il sort du Conservatoire muni d'un 1er Prix d'Art dramatique et...de chant !

« Longtemps, les théâtres belges n'ont été que des points de chute pour les vedettes parisiennes. Elles venaient y présenter leurs spectacles, entourées de seconds rôles, tenus par des acteurs du crû. C'est ainsi que j'ai eu l'occasion de donner la réplique à nombre de « monstres sacrés » tels Sacha Guitry, Maurice Escande, Victor Francen, Pauline Carton, Pierre Larquey, Jean Weber, et même l'odieux et suffisant Robert Lamoureux... ». André Debaar restera 14 ans au Théâtre du Parc. Il y rencontrera Bobette Jouret, qu'il épousera. En couple pendant 15 ans, ils restent toujours aujourd'hui d'indéfectibles amis.

« Alors que je me croyais définitivement « casé » au Parc, voilà que je me fais débaucher par le Théâtre National ! ». La presse en fait ses gros titres : **« Après avoir brillé au Parc, André Debaar, vedette au National ! ».** Commence alors une longue « deuxième carrière » au National, sous la houlette de grands metteurs en scène comme Ottomar Krejca, Peter Brook, Frank Dunlop (qui lui fera rencontrer sir Laurence Olivier), Joseph Svoboda, Bernard De Coster ou encore Dario Fo, dont André Debaar jouera les œuvres avec un succès personnel retentissant.

« Dario Fo était un clown de génie qui m'a fait découvrir son art ». Récompensé par l'« Eve du Théâtre » en 1965, il ne manque pas de se multiplier : Mises en scène au Parc, au National ou au Théâtre Royal des Galeries, ...

C'est également lors de cette décennie que la télévision investit les studios de Reyers :

« Raymond Rouleau, notre compatriote et figure légendaire du théâtre français, invité à réaliser « Joël Brand » pour la RTB, m'en confie le rôle-titre ! Ce fut, dans ma carrière, un grand honneur que de travailler avec ce directeur d'acteurs exigeant (et qui en effrayait plus d'un !...) ».

Au cinéma, André Debaar tournera avec Jacques Brel et participera à de nombreux téléfilms lorsque viendra l'heure des co-productions avec les chaînes françaises. Mais il est aussi bien placé pour savoir que les métiers du spectacle exigent du travail et une formation rigoureuse, notamment classique. **« Vous aimez le théâtre ? – disait-il à ses étudiants – C'est bien. Mais posez-vous aussi la question : Est-ce que le théâtre vous aime ?!... »**. Ainsi, il présente, en 1972, sa candidature au Conservatoire Royal de Bruxelles et devient, jusqu'à la retraite, titulaire d'une des deux Classes d'Art Dramatique (l'autre étant tenue par le fondateur et directeur du Rideau de Bruxelles, le grand homme de théâtre Claude Etienne – auquel Pierre Laroche succèdera). Remarquable pédagogue **« Il ne suffit pas de former des jeunes capables d'assumer un emploi, ils doivent aussi être aptes à jouer dans tous les théâtres et à aborder tous les supports de jeu »**.

C'est ainsi qu'avec son équipe, il formera nombre d'artistes qui font, aujourd'hui encore, les beaux soirs du théâtre, du cinéma ou de la télévision, tant en France qu'en Belgique : Alexandra Vandernoot, Natacha Amal, Isabelle Roelandt, Manuela Servais, Véronique Biefnot, ou l'humoriste Virginie Hocq, mais aussi Daniel Hanssens, Bruno Georis, Bernard Lefrancq, Michel Hinderyckx, Emmanuel Dekonninck, ou le regretté Emmanuel Thoreau, créateur des hilarants « faux-contacts », à la RTBF.

En 1986, plébiscité, il devient, pour six années, président de notre Union des Artistes !

« Après la création et la gestion, par le Théâtre National, du Festival de Théâtre de Spa, de 1959 à 1987, je suis amené à en assumer la co-direction. J'y resterai 10 ans, de 1988 à 1998 ». Ce que sa modestie lui empêche de préciser, c'est que, toujours fidèle à ses convictions quant à la formation des jeunes et à l'appui que les aînés doivent leur apporter, il crée les « Jeunes Tréteaux », sorte de Festival « off » permettant à de jeunes acteurs de proposer leurs visions du théâtre. (L'initiative connaîtra un engouement phénoménal : On se pressera tellement aux « Jeunes Tréteaux » que le « in » en pâtira un peu... !).

« Alors que, carrière bien remplie, je m'apprêtais à goûter un repos bien mérité (comme disait Tintin !) voilà que le Théâtre des Champs-Élysées fait appel à moi pour jouer dans « La Souricière » d'Agatha Christie ! Les représentations parisiennes seront suivies d'une tournée en France, en Suisse et en Belgique ». Enfin, on s'en voudrait d'oublier les causeries qu'il se plaît à donner sur son cher Molière « Une table de conférence qui devient scène de théâtre », dira-t-on et, bien sûr, son cheval de bataille. **« Ah, L'évangile selon Saint Marc ? Oui, je l'ai joué plus de 250 fois ! »**. Ce monologue intimiste qu'il crée en 1981 sera, en effet, régulièrement repris jusqu'en ... 2009 !

Et demain ?

« Par leur apport à la Culture, à l'enseignement et au divertissement de leurs concitoyens, les artistes sont indiscutablement nécessaires à la société ! Le patrimoine artistique mondial est une richesse à laquelle tous les Etats devraient pouvoir donner vie. Hélas, nous vivons dans un monde de crises, endetté et indécis. Rappelons-nous, pourtant, l'Allemagne, dans les décombres de 1945, relevant d'abord son théâtre ! ... Aujourd'hui, le peu de moyens accordés à l'Art dramatique réduit les distributions, limite l'accès au grand répertoire et diminue le nombre de représentations. A craindre que bien des salles soient en passe de devenir de simples lieux d'accueils, sans identité propre. Pourtant les artistes sont là, avec leurs aspirations, leurs ambitions et leurs talents, car il y a beaucoup de talent, chez nous ! Si la floraison de spectacles bénévoles ravive un instant l'espoir, celui-ci ne peut se concrétiser durablement sans le soutien des pouvoirs publics et des médias. Dans la Belgique d'aujourd'hui (du nord comme du sud) on peut donc, hélas, se demander si une carrière d'actrice ou d'acteur professionnel est encore possible et envisageable. Puisse l'avenir me donner tort ... ».

Propos recueillis par Michel Guillou. Février 2011. André Debaar est l'auteur de « Mon théâtre tel quel », ouvrage de souvenirs agrémenté d'un intéressant DVD-Reportage. Edition « La Roulotte théâtrale » collection Audace-2009. rth@swing.be



Lettre ouverte ...

par Steve Driesen

C'est un sentiment d'incompréhension, d'isolement et de colère qui m'habite en ce moment...

Il est triste de constater que notre profession est encore et toujours soumise au dictat d'un Potentat, au bon vouloir du grand manitou qui tient d'une main de fer les cordons de la bourse, j'ai nommé le redoutable, abominable et effroyable Producteur ! Nous ne sommes en effet que le dernier maillon d'une chaîne artistique tenue à bout de bras par cette machine de guerre qu'est la Production avec un grand P. Cet Empereur Auguste qui a droit de vie ou de mort sur cette plèbe insignifiante qu'est l'homme de théâtre, cet être venu d'une autre planète et qui a la chance de pratiquer un métier qu'il aime et qui est tellement fantastique...

Je sais, tout cela n'est pas nouveau mais ce n'est pas une raison pour ne pas en parler ; que du contraire, parlons en encore et encore jusqu'au jour où...qui sait !?

C'est une histoire somme toute assez banale dans le monde du travail : deux personnes négociant un contrat : on accepte ou on n'accepte pas. Si ce n'est qu'ici la partie adverse joue selon ses propres règles qu'elle se permet de changer à sa guise et sans prévenir !

Après avoir passé avec succès le casting (qui sont pour la plupart des castings éclairs, sur des sites d'agence payante, ou alors il faut se filmer soi-même ou alors il y a des *casteurs* qui n'appellent jamais ou...), me voilà à l'aube de huit jours de tournage pour un long métrage *boocké*, réservé mais pas encore dealé ! Quelle chance en effet de pouvoir bloquer 8 jours de travail pour le cinéma ! Quelle aubaine pour nous, petits acteurs belges pour qui huit jours est une éternité, équivalant à trois mois plein en France !

Mais passé l'euphorie des premiers jours, me voici confronté à la production et à son Directeur from Paris s'il vous plait bien ! Me voici seul au monde contre ce monstre, ce lycanthrope (ça c'est placé !), cet anthropophage qui ne rêve que d'une seule chose : me bouffer tout cru, sans le moindre remord ni sentiment de culpabilité et avec le sourire en cadeau.

Ce dernier a pris connaissance, par l'agence de casting, du montant de 700 euros, base de discussions pour les acteurs belges. Je vous passe les détails de son discours tant attendu de la part d'un producteur sur la chance d'avoir été choisi mais aussi sur les difficultés financières de faire un film de genre dans une société traversant une grave crise économique soyons donc économe tout en tenant compte d'une équité équitable et charitable entre tous les artistes fiers d'être engagés dans ce projet humaniste humanitaire et artistique pour le plaisir et pour l'amour de l'art...ouf, que c'est beau et touchant... Et le tout Mesdames et Messieurs pour un montant de 350 euros, sinon ce n'est pas drôle...On a donc à notre gauche une proposition à 700 euros (montant annoncé et connu par le producteur) et à notre droite (et n'y voyez aucune référence...) une proposition à 350. Et c'est là que commence la partie de poker !

On joue, on a ses cartes en main, on mise et on annonce chacun à son tour. C'est la règle, c'est comme ça, c'est le métier qui le veut !

On est à deux doigts d'un accord à moins d'une semaine du tournage et puis ...Coup de théâtre, coup de massue surtout : c'est la trahison, poignardé dans le dos, coupé l'herbe sous le pied et tout le reste... Mon ami français coupe court aux discussions, comme ça, sans prévenir, sans délais de réflexions, sans ultimatum, sans attendre ni entendre ma proposition. Simplement parce que je ne veux pas accepter tout et son n'importe quoi, parce que je souhaite pratiquer le tarif applicable ici en

Belgique, garder un semblant de déontologie professionnelle. Après 15 années de métier, on devrait tout accepter parce qu'on a déjà la « chance d'avoir été choisi » !! S'estimer heureux avec ce qu'on nous donne et fermer notre gueule...Parce que derrière nous ils sont quelques uns à vouloir notre place à moitié prix, à tout prix...Le tout sous une forme d'hypocrisie, d'un manque de franchise qui n'a d'égale que son arrogance et sa lâcheté.

Mais si on ne joue pas honnêtement, si on triche, qui fait l'arbitre ?

Mais qu'est-ce que vous voulez faire Monsieur ? C'est dégueulasse mais c'est comme ça...

C'est un sentiment d'incompréhension, d'isolement et de colère qui m'habite en ce moment..., moi, ex-futur travailleur du spectacle qui redevient après trois semaines d'attente et d'espoir, un Comédien avec un grand C comme dans c... et comme dans chômage, qui peut oublier ces jours de travail (mais qu'est-ce 8j dans une vie !?) et ces deux mois de salaire que cela représentait (mais nous ne faisons pas ce métier pour l'argent...!).

C'est un sentiment d'incompréhension, d'isolement et de colère qui m'habite en ce moment...

Mais qui s'en souciera ?

Allez, cela ne vous empêchera pas de dormir et c'est tant mieux !

Que le meilleur nous accompagne et que le rire ne nous quitte pas !

Ha oui, on nous a demandé à quoi sert l'Union des Artistes ... Peut-être à reléguer ce genre d'histoire ? De réfléchir à un moyen pour représenter les intérêts humains et financiers de nos acteurs ? Ou de continuer à organiser des galas... ?

Bien à vous tous,

Steve



Lettre ouverte : Le retour !

par Jacques Monseu

Mon cher Steve,

Comme toi, il me vient des colères et des bouffées d'adrénaline quand je lis, je sais ou j'ai été le triste acteur d'un cas comme celui que tu as vécu. Quand je dis acteur, c'est pas à l'écran ou sur la toile mais dans un mauvais épisode comme celui que tu racontes.

Je sais que cela ne va pas te soulager ni t'offrir des vacances luxueuses à Miami d'apprendre que non Jeff, tu n'es pas tout seul, que d'autres et beaucoup d'autres artistes ont connu la même mésaventure . Tu as certainement lu les deux articles, traitant du même sujet, que Stéphane Ledune a écrit dans le bulletin de l'Union.

Il est intéressant de noter que tous les comédiens en parlent avec humour et ironie. Ni a-t-il pas une leçon à en tirer pour les grands (ou les gros) qui nous gouvernent ?

D'une façon plus concrète et pratique, que faire pour que cesse ce genre de chose ? Je propose que l'Union réunisse un dossier et le soumette mais à qui ? A Fadila et à la Communauté française, au syndicat, je me permets d'envoyer ta lettre ouverte, qui, à ta demande, paraîtra dans le bulletin, à notre ami Alexandre. Je m'interroge et vais essayer de trouver des pistes.

Bien à vous, amicalement,

Jacques



Les anecdotes d'Alexandre...

par Alexandre Von Sivers

Raoul de Manéz dans *La Ville dont le Prince est un enfant*, avec Christian Panier et Daniel Ajenzer (Rideau de Bruxelles, 1971).

Du temps que les comédiens enregistraient encore des feuilletons à la radio, Raoul de Manéz se présente à l'huissier de l'INR (Institut National de Radiodiffusion), à la Maison de la Radio, à la place Flagey. Il lui demande dans quel studio on l'attend: L'huissier téléphone, s'informe. Rien! Raoul insiste: «Mais si, c'est marqué dans mon agenda: 10 heures, radio!» Et tout à coup, il se frappe le front: «Merde, c'est les poumons!».

Un autre jour, dans *L'Île aux chèvres*, de Ugo Betti, Raoul remplaçait au pied levé, brochure en main, un acteur français accidenté. Son personnage mourait en tombant dans un puits. Raoul avait déposé sa brochure sur la margelle du puits. La brochure tombe... dans le puits, Raoul va tranquillement la rechercher... au fond du puits, revient et puis achève son texte avant de se jeter... dans le puits.

Raoul de Manéz, à la générale de *La Ville de Claudel*, mise en scène par Pierre Laroche, au Rideau de Bruxelles: «Ce n'est pas la peine que je pleure, je ne suis même pas éclairé».

Info à nos membres - Partenariat avec Comedien.be

par Pierre Dherte

Pour t'inscrire sur Comedien.be et profiter des avantages de notre partenariat (-50% !), il suffit de suivre les indications pour les inscriptions en ligne sur le site de Comedien.be (<http://www.comedien.be>). En bas de la page d'inscription, dans "**Formule CV****", tu dois cocher une des options suivantes :

- "*Standard* 10 photos, **membres Union des artistes** : 17,50€/an"
- ou
- "*Multimedia* **membres Union des artistes** : 25€/an"

Le suivi administratif et l'adaptation des tarifs se fera automatiquement ...

Lire nos conditions et avantages détaillés sur notre site : <http://www.uniondesartistes.be>

Collecte des petits sabots de Noël

Saison 2011

Théâtres	Recettes
Théâtre Royal de La Monnaie	12.077,38
Théâtre Royal du Parc + Les Amis du Parc	10.000,00
Atelier Jean Vilar	9.378,98
Théâtre des Martyrs	2.755,56
Théâtre Royal des Galeries	2.496,08
Comédie Claude Volter	2.246,58
Théâtre Le Public	4.513,35
Théâtre de la Valette	1.443,30
ABCD	1.123,68
Argan 42	7.325,00
Rideau de Bruxelles	1.316,32
Théâtre Varia	250,35
Théâtre National	924,63
Théâtre de Poche	208,00
Messe des Artistes à la Cathédrale St Michel	192,50
Théâtre Royal de Toone	60,00
Théâtre Loyal du Trac	1.802,56
TOTAL	58.114,27

Un tout grand merci à tous les collecteurs, collaborateurs, caissiers et autres responsables de la collecte des Petits Sabots. Vous faites un travail formidable, essentiel pour la poursuite de notre activité philanthropique.



Qu'est-ce que représente pour moi l'Union des Artistes ?

Par Colette Sodoyez

Ayant été élue depuis peu au conseil d'administration de l'Union des Artistes, j'avais envie de partager avec vous mes envies, mes objectifs, mes souhaits.

Trop souvent au cours de ma carrière de comédienne, j'ai été confrontée à des castings bidons, des contrats erronés, des cessions de droits déloyales, des employeurs peu scrupuleux. Ce que j'ai pu constater lors de ces mésaventures, c'est que nous sommes trop souvent seuls face à nos problèmes, ne sachant comment les résoudre. Non pas que le syndicat ne s'occupe pas de nous quand on se tourne vers eux, que du contraire. Je parle ici de la profession elle-même. La peur de ne plus jouer au théâtre, de ne plus se voir confier de rôles au cinéma ou en publicité, d'être sur listes noires en doublage empêchent bon nombre d'entre nous de parler, de s'exprimer et de partager avec les autres leurs coups durs.

Un jour, sur un tournage, j'ai eu une dispute avec une directrice de production au sujet de cachets dérisoires accordés à certains acteurs. Quand elle a compris que nous étions tous au courant des cachets les uns des autres, et se retrouvant sans arguments, elle me lança : « Oui mais si vous commencer à discuter de ça entre vous, on ne va pas s'en sortir! »

Il y a aussi ce producteur-réalisateur-auteur-concepteur de capsules TV qui me traite de menteuse quand j'avertis des comédiens sur les intentions douteuses de cette personne concernant les salaires probablement inexistantes pour ce projet malgré les belles paroles qu'il a faites. En définitive il paiera 71,77€ brut pour la prestation et 0€ de droits pour une répétition et le tournage d'une capsule... Je ne suis pas déçue d'avoir dit à certains que c'était une arnaque. Je pense qu'eux non plus d'ailleurs....

Comment peut-on penser que les gens ne parlent pas! N'est-ce pas la base de toute relation humaine? C'est pour ça qu'aujourd'hui j'ai envie que l'Union des Artistes serve aussi de plateforme de rencontres, de forum de discussions. Partageons ensemble ces plans douteux, mettons en garde les autres artistes ou témoignons tout simplement. L'individualisme par soucis de déplaire ou par égoïsme ne devrait plus faire partie de notre quotidien, car au fond, ces individualistes ne se tournent-ils pas vers les autres quand eux-mêmes sont tout d'un coup touchés personnellement? Restons solidaire! Plus vite les informations circuleront, plus vite nous découragerons ces employeurs peu scrupuleux de polluer nos espaces culturels et audiovisuels.

Ce ne sont pas des mouvements syndicaux, c'est juste refuser de se faire arnaquer. Tout ceci pour ne plus entendre : « Ah? Mais je n'étais pas au courant! »

Agissons aussi par respect pour ceux qui ont de l'estime pour notre travail et avec qui on n'a jamais de mauvaises surprises.

Bien sûr chacun fera ce qu'il voudra et ce qui lui conviendra mais au moins on ne pourra plus dire qu'on était pas prévenu!

En attendant que le forum du site internet soit actif, envoyez-nous des mails, des courriers, appelez-nous, et retrouvons-nous tous les 1er lundi du mois à 16h à la Brasserie Le corbeau, 18 rue St Michel à 1000 Bruxelles.

Pour les personnes non informatées, faites-le nous savoir, nous trouverons le moyen de vous tenir au courant.

Colette Sodoyez



Institut International du Théâtre ITI

Journée mondiale du théâtre, **le 27 mars**

Par Jessica A. Kaahwa, Ouganda*

Organisation Mondiale pour les Arts de la Scène

UNESCO, 1 Rue Miollis, FR-75732 Paris Cedex 15

iti5@iti-worldwide.org / www.iti-worldwide.org

Message de la Journée mondiale du théâtre 2011

Le théâtre au service de l'humanité

Le rassemblement d'aujourd'hui reflète véritablement l'énorme potentiel du théâtre à mobiliser les communautés et à favoriser la prise de décisions.

Avez-vous déjà imaginé que le théâtre pouvait être un outil capital pour la paix et la réconciliation des peuples ? Alors que les nations dépensent des sommes colossales pour des missions de maintien de la paix dans les zones de conflit dans le monde, peu d'attention est donnée au théâtre comme une alternative viable à la gestion des conflits. Comment les citoyens de la Terre peuvent-ils établir la paix universelle quand les moyens utilisés viennent de pouvoirs plutôt répressifs ?

Le théâtre imprègne subtilement l'esprit humain, si plein de peur et de suspicion, en changeant l'image de soi et en permettant des alternatives à l'individu et ainsi à la communauté. Il peut donner du sens aux réalités quotidiennes tout en anticipant un futur incertain. Il peut s'engager sur des thématiques de politique sociale de façon simple et directe. En incluant tout un chacun, le théâtre peut se révéler être une expérience permettant de transcender des idées préconçues.

Par ailleurs, le théâtre est un moyen avéré de soutien et de propositions d'idées collectives qui valent la peine d'être défendues.

Afin d'anticiper la paix future, nous devons commencer par utiliser des moyens pacifiques qui permettent de comprendre, de respecter et de reconnaître la valeur des contributions de chaque être humain dans cette recherche de paix. Le théâtre est un langage universel qui nous permet de proposer des messages de paix et de réconciliation.

En permettant à chaque participant de s'engager activement, le théâtre apporte une vision nouvelle qui incite à déconstruire les perceptions de beaucoup d'individus, et ainsi donner à chacun l'opportunité de faire table rase du passé et de faire des choix basés sur un savoir renouvelé et sur la réalité. Afin que le théâtre se développe, parmi d'autres formes artistiques, nous devons faire un pas en avant en l'intégrant dans la vie quotidienne, tout en prenant en compte les questions critiques de conflit et de paix.

Concernant les thématiques de transformation sociale et de reformation des communautés, le théâtre oeuvre déjà dans des zones déchirées par la guerre et dont les populations souffrent de pauvreté chronique ou de maladie. Il y a un nombre croissant d'histoires de réussites dans lesquelles le théâtre a mobilisé l'opinion publique, aidé à une prise de conscience et assisté des victimes de traumatisme. Des plateformes culturelles comme « L'institut International du Théâtre » dont le but est de « consolider la paix et l'amitié entre les peuples » existent dans ce sens.

Mais tout cela peut paraître dérisoire à une époque où, malgré la conscience du pouvoir du théâtre, nous laissons les utilisateurs d'armes à feu et les poseurs de bombes être les gardiens de la paix de notre monde. Comment les outils de l'isolement et de l'aliénation des peuples peuvent-ils servir d'instruments de paix et de réconciliation ?

A l'occasion de la Journée Mondiale du Théâtre, je vous conseille vivement de réfléchir à cette perspective et, à partir d'aujourd'hui, de considérer le théâtre comme un instrument de dialogue, de transformation sociale et de réforme. Alors que les Nations Unies dépensent des sommes colossales pour des missions armées de maintien de la paix dans le monde, le théâtre apparaît comme une alternative spontanée, humaine, moins coûteuse et bien plus puissante.

Si ce n'est sûrement pas la seule réponse à l'établissement d'une paix globale et durable, le théâtre devrait néanmoins être considéré comme un outil efficace de maintien de la paix.

Traduction : Zoé Simard, France

***Jessica A. Kaahwa, Ouganda – Biographie**

Auteur, metteur en scène, comédienne, chercheur

Jessica Kaahwa n'est pas seulement auteur de théâtre accomplie, actrice, metteur en scène, et professeur de théâtre diplômée d'un doctorat, elle est aussi une personne respectée au niveau international pour son engagement et son travail humanitaire. Détentrice d'une bourse Fulbright, elle a reçu de nombreuses allocations de recherche et de récompenses afin de poursuivre son travail de recherche et de terrain sur le thème de l'utilisation du théâtre et des médias comme force constructive dans les zones de conflit et pour l'amélioration des conditions de santé.

Madame Kaahwa est actuellement maître de conférences dans les départements de Musique, de Danse et de Théâtre à l'Université Makerere en Ouganda, université dans laquelle elle a obtenu son diplôme de Master. Grande voyageuse, elle a obtenu son diplôme de Licence à l'Université du Bénin au Nigeria où elle a aussi travaillé comme journaliste radio. Jessica Kaahwa a ensuite étudié l'Histoire du Théâtre, théorie et critique, à l'Université du Maryland aux États-Unis, où elle a reçu son doctorat en 2001.

Jessica Kaahwa a écrit une quinzaine de pièces pour le théâtre, la télévision et la radio, dont « Cornerstone », « Dog-Bite Justice », « Paradise For Ever », « Echoes of Peace » et « Drums of Freedom ». Elle a mis en scène et joué dans beaucoup de ses pièces. En tant que metteur en scène, les pièces qu'elle a dirigées vont du « Roi Lear » de William Shakespeare à « Mère Courage » de Bertolt Brecht (traduit en ougandais et en tournée en Afrique du Sud et à Washington D.C.). Elle a aussi été co-metteur en scène de « L'Histoire du Soldat » d'Igor Stravinsky. En tant qu'actrice, on peut la voir dans « Cornerstone », « Things Men Do » (de Rose Mbowa), « Our Husband Has Gone Mad » (de Ola Rotimi), « Death and King's Horseman » (de Wole Soyinka) et « No More Oil Book » (de Tunde Fatunde).

En grande défenseuse des droits de l'homme, de la bonne gouvernance et du développement, Jessica Kaahwa a sans cesse porté le message de l'égalité des genres et soutenu la communication pour la paix lors de conflits. Elle a aussi été à l'initiative de nombreux projets nationaux et internationaux avec pour objectif l'utilisation du théâtre pour le développement. Elle continue ses recherches sur les différents usages du théâtre dans toutes les facettes de la société.

Elle publie régulièrement des articles et des manuels et donne des cours sur ces thèmes dans diverses universités au niveau international. Elle a aussi dirigé de nombreux ateliers pour des organisations nationales et internationales, et pour des universités ou des grandes écoles.

Jessica Kaahwa croit en la devise « apprendre en faisant ». Son engagement humanitaire inclut notamment l'établissement d'un centre pour enfants orphelins dans sa ferme en Ouganda, où elle passe la plupart de son temps libre à les aider à retrouver un sentiment de familiarité et de sécurité.

Jessica Kaahwa parle anglais, français, swahili et la plupart des langues bantu de la région ougandaise (elle parle couramment le runyakitara).



Rencontre des comédiens à Mons (FIFA 2011)*1

La révolution internet au service des comédiens?

Par Pierre Dherte

«Internet prend désormais une place considérable dans notre vie de tous les jours. Moyen de communication incontournable, il permet de faire passer d'innombrables informations. L'internet peut-il aider les comédiens à se faire connaître ou à assurer leur promotion ? Faut-il se méfier des castings virtuels et remplaceront-ils un jour les directeurs de castings traditionnels ? Les réseaux sociaux sont-ils une aide ou un danger ? Les Smartphones deviendront-ils indispensables pour décrocher un rôle ? Autant de questions qui ont été débattues lors de l'édition 2011 de notre « Rencontre des comédiens » animée par Thierry de Coster et moi-même et intitulée : « La révolution internet au service des comédiens ? »

Liste des intervenants:

- Patrick HELLA, directeur de castings
- Michaël BIER, directeur de castings
- Caroline PAILLARD, représentante du site de castings « comédiens.be »
- Philippe WYNGAARD, représentant du site de castings « smiling.be »
- Olivier DE DONCKER, journaliste spécialisé en informatique
- Julie van der Kar, coordinatrice des Grandes Campagnes ("Facebook te fiche")
- Olivier RAUSIN, producteur
- Joseph ROUSCHOP, producteur
- Sylvie DI MEO, chargée de mission à la Communauté française
- Benoît VREUX, directeur du Centre des Arts Scéniques (CAS)
- Carlo FERRANTE, comédien
- Vera VANDOOREN, comédienne
- Christelle CORNIL, comédienne
- Jean-Henri COMPERE, comédien
- Jean-Michel VOVK, comédien
- Raphaëlle BRUNEAU, comédienne
- Rosario AMEDEO, comédien
- Véronique PERRAULT, comédienne
- Maxime FEYERS, comédien
- Vincent LECUYER, comédien

¹ *Festival International du Film d'Amour à Mons. - "Rencontre des comédiens" - débat du lundi 21 février 2011

Extrait de l'introduction au débat (Pierre Dherte) :

"Il est comédien. Cette semaine, sur son ordinateur, il a reçu 5 offres de castings, 22 invitations à des événements culturels; il a créé un "groupe", 1 page "fan de..."; il a refusé d'adhérer à 46 "événements", 29 "applications tierces de jeux", 3 stages; il a reçu 7 "pokes" sous forme de coeur de la part de collègues, il a souhaité 17 anniversaires à des amis mais il s'en fout, il lui en reste encore 950 ... sur Facebook !

Est-il plus heureux pour cela ? Reçoit-il plus de propositions professionnelles ? Sont-elles rémunérées correctement ? Est-il mieux informé ? Voici quelques questions auxquelles nous allons tenter de répondre ...

Bienvenue à notre 9ème rencontre des comédiens à Mons ! 9 ans déjà ! C'est là qu'on se rend compte qu'on prend un sérieux coup de vieux !

Internet et les nouvelles technologies ont engendré un nouvel ensemble de façons de penser, de faire, de se comporter des groupes et des sociétés. Le comédien-citoyen n'y échappe pas. Peut-il les ignorer ? Doit-il les maîtriser ?

Juste après l'an 2000, Internet a connu une révolution avec la naissance du web 2.0. Depuis l'avènement des blogs, puis des réseaux sociaux comme Myspace, Facebook ou Twitter, n'importe qui peut publier des textes, des sons et des images, sans effort, gratuitement et à volonté. Comment les comédiens s'inscrivent dans ce nouvel espace de communication ?

Nous tenterons ici d'évoquer les différents sites professionnels dédiés aux acteurs en Communauté française, notamment ceux des casting en ligne, - les sérieux mais aussi ceux qui le sont nettement moins ! Nous évoquerons les perspectives d'avenir avec les déclinaisons de sites proposés sur nos portables.

Nous nous poserons la question de l'efficacité de ces technologies, du rapport ou du manque de rapport humain qu'elles peuvent générer, leurs risques aussi car quand un acteur publie une photo sur Facebook ou sur Flickr, une vidéo sur Youtube, un texte sur Blogger.com, un message sur twitter, quand il écrit un e-mail sur Gmail, en réalité il les envoie directement chez Google, en Californie, dans des ordinateurs régis par les lois américaines et protégés par la toute puissance des Etats Unis.

Alors l'internet est-il vraiment au service du comédien-citoyen ? (... débat ...)

Presque 10 ans après notre premier débat à Mons avec l'ASCO (l'Association des Comédiens), débat qui avait donné naissance - grâce à Henry Ingberg et la Communauté française - au site CINEACTEURS - www.cineacteurs.be - nous nous sommes également posé la question de savoir s'il était indispensable de perpétuer cet outil alors que l'on trouve sur "la toile" des sites nettement plus actifs dédiés aux acteurs et dont la technologie les rendent probablement plus performants, plus "relationnels" et pro-actifs. Par quel nouveau projet pourrait-on faire évoluer cette première initiative dédiée à notre profession ?

Nous tenons enfin à remercier chaleureusement Marc Bossaerts qui prend en charge depuis 9 ans l'organisation de cette rencontre avec le FIFA et la Communauté française. Nous décidons ensemble la thématique à débattre et les invités à convier, et Marc se charge de concrétiser leurs venue. Il coordonne la communication de l'événement mais aussi la régie technique tout en nous accueillant chaque année à Mons dans les bâtiments du Festival International du Film d'Amour. Merci Marc !"

Pierre Dherte

Quelques sites dédiés aux comédiens

liste non exhaustive ...

*“D’abord, il ne faut pas ignorer que certains procédés vu sur le Net pour devenir comédien ne sont pas professionnels, vu qu’un **directeur de casting reconnu est avant tout une personne physique ou morale qui est rémunérée par une production** de films, téléfilms ou autres, dont la fonction est de rechercher de bons acteurs pour les tournages. Il faut être crédule pour croire qu’un recruteur va surfer des heures sur des sites tout azimut, et dont beaucoup sont désorganisés, pour dénicher la perle rare, parce que cette perle rare se trouve logiquement dans les fichiers d’acteurs prometteurs qui ont une véritable formation à leur actif. Cela dit, il ne faut pas tomber dans la paranoïa en pensant que toutes les propositions sur le web sont malhonnêtes...” (Stop arnaques aux casting !)*

Comédien.be

www.comedien.be

- 663 inscrits,
- Concerne les comédiens mais aussi les photographes, les danseurs, les chanteurs, les metteurs en scène, les compagnies, etc.,
- Publie des annonces de castings en ligne,
- Publie l’actualité d’artistes, des vidéos, des coups de projecteur, des interviews, etc.,
- Focus sur des invités récurrents,
- Rédige des critiques de spectacle,
- Annonce de stages en ligne,
- Est associé à des forums, des concours, etc.,
- Publie des annonces de locations de salles, une “billetterie solidaire” (-50%)
- Associé à “Demandez le programme”: agenda culturel et à une billetterie en ligne, un espace livre, etc.,
- Application récente et gratuite de “Demandez le programme” pour iPhone disponible sur le net

Rentanactor.be

<http://www.rentanactor.be/>

- Plutôt dédié aux entreprises et services privés de ce qu’on appelle le Web-actors (intégration d’un comédien en vidéo sur un site internet)

Cineacteurs.be

<http://www.cineacteurs.be>

- Site internet dédié aux acteurs professionnels mais uniquement dans le secteur audiovisuel. Projet initié par l’Association des Comédiens et la Communauté française il y a 9 ans et en chantier actuellement ... (556 inscrits) -

Patrick Hella International Casting

<http://www.hella-casting.be>

- Patrick Hella est un cinéaste et directeur de casting belge. De 1965 à 1972 il a fait partie du « cinéma belge underground » avec Roland Lethem et David McNeil ...

Michaël Bier

<http://www.adk-kasting.com/>

Michaël Bier a travaillé sur des films, comme : Illégal, Oscar et la dame rose, Libre échange, Sans queue ni tête, Blanc comme neige, Eldorado, ... En tant que directeur de casting : l’envahisseur, un ange à la mer, Pour un fils, Cowboy, ... Travaille également dans le secteur de la publicité.

MAIS AUSSI :

Smiling.be (+ promokids)

<http://www.smiling.be/fr>

Kadija Leclere

<http://www.casting-kadija-leclere.be/>

Cinergie.be

<http://www.cinergie.be>

La Mediabase de la CFWB

<http://www.mediabase.be>

Dag Casting (Dag Elsermans)

www.dagcasting.com

Cast.be

<http://www.cast.be>

- Un bulletin d'appels de casting envoyé gratuitement par e-mails.

letitcast.com

- Lorsqu'un directeur de casting ne connaît pas directement le travail d'un comédien, la pré-sélection des acteurs à convier au casting se fait traditionnellement sur la base d'une photo, d'un CV ou d'une bande démo. Let it Cast permet aux comédiens d'envoyer leurs propres auto-casting en ligne.
- La [Directors Guild of America](#) a sélectionné Let it Cast pour le "Digital Day" 2010, l'évènement annuel où sont présentés les produits les plus innovants de l'année aux membres de la DGA.
- Let it Cast a déjà facilité les opérations de casting des productions suivantes : Artemis, Entre Chien et Loup, Left Field, Nexus Factory, etc.

Castingbelgique.be

www.sterrencast.be

- Castingbelgique.be est le lieu de rencontre des entreprises à la recherche de nouveaux talents, et de talents à la recherche de travail. Le site existe déjà depuis un an et demi, et connaît une forte croissance,
- Il est pour le moment actif dans cinq pays, les Pays-Bas, la Belgique, la France, les Etats-Unis, la Turquie.

L'Agent Russe (Alexandra Carrée)

www.lagentrussecasting.be

- Trouver les bons profils, la "gueule" adéquate,
- Ayant fait du "street casting" sa spécialité, l'Agent Russe se définit comme "véritable traducteur de vos besoins" ...
- Surtout actif dans le secteur de la publicité.

Astaria

www.astaria.be

Wantedd.com

<http://www.wantedd.com>

- Street casting agency

Cette liste est non exhaustive. Elle est publiée à titre uniquement informatif et dans l'intention d'éclairer nos membres dans leurs démarches professionnelles avec Internet. l'Union ne peut garantir en aucune manière la pertinence ou l'efficacité, ni même l'aspect professionnel de l'activité de certains sites éventuellement repris dans cette liste !

Pour l'Union : Pierre Dherte



Ça finira bien par durer...

Je crois que j'ai un problème avec la téléphonie mobile !

Par Stéphane Ledune

Oui, je pense vraiment que j'ai un problème avec eux... Quand moi, j'appelle, je paye... Quand eux appellent, ils ne paient plus !...

Je vous ai déjà relaté dans mes articles précédents mes déboires avec les castings pour une pub Base, ou il fallait absolument être client pour pouvoir participer au casting puisqu'il ne s'agissait plus de publicité mais de témoignage rémunéré de clients heureux de leur forfait !...

Il faut croire que la communication ne passe toujours pas.

Casting Studio, une boîte à Gand (c'est drôle, non ?) me propose un casting pour une série de 10 à 15 pubs TV-internet Belgacom... Je devrais faire le papa d'une famille heureuse qui communique à toute berzingue avec tout l'univers... C'est dans mes cordes !

La prestation est à 480 € sur facture par jour, déplacement inclus, jusque là c'est correct... Au passage on me précise qu'il ne faudra pas être trop connu pour faire cette pub probablement que si je suis choisi, mon visage devra être clairement identifiable à la marque... Soit !...

Mais on me demande aussi de bien lire la suite – ce que je fais :

Le but est de tourner une série de pubs avec la même famille, plus des photos et spots radio. Belgacom pense tourner 10 à 15 pubs TV, mais on ne peut pas donner plus de certitude quant au nombre... (pas plus que pour les spots radio, et les shoots photo non plus, j'imagine !...)

Il faut pouvoir se libérer aisément pour toutes les pubs en 2011.

Aucun jour de tournage n'est encore déterminé à l'exception du 19-20 février... les tournages auront probablement lieu les weekends... (because même les enfants sont obligés d'aller à l'école !... Dommage !...) avec un jour de tournage par weekend ! Et le lieu de tournage n'est pas encore défini !...

Les droits :

400 €/spot droits, télé et internet, 1 an, la Belgique

400 €/photo droits, tout print, la Belgique, 1 an

300 € prestation et droits/spot radio Wallonie, 1 an

Et on ajoute : "Le budget n'est pas très grand, vu qu'il y a plusieurs jours de tournage et la demande d'exclusivité ! Mais on aimerait quand même bien vous inviter au casting, mais nous comprenons que vous refusiez..."

Donc, si j'ai bien compris... plus il y a des sous pour faire de la pub, moins il y a d'argent pour payer les gens et l'exclusivité, présentée comme ça est clairement un avantage pour moi ?...

Mais je me pose une question, elle est payée combien, cette exclusivité ?...

Le mail continue, encore des détails plus bas :

3 années d'exclusivité avec Belgacom (aucun autre spot ne pourra être tourné pour la TV, la radio et en presse /Belgique)

Accepter de travailler plusieurs années pour Belgacom : si la série n'est pas un succès, Belgacom arrêtera la diffusion en fin d'année, mais si la série marche les comédiens devront accepter de prêter leur image les 2 années suivantes !

Accepter de se libérer rapidement...

Accepter que les droits payés couvrent : TV sur points de vente – internet - Twitter et Facebook, diffusion d'une partie du spot, le spot entier ou des screenshots... (Tout ! Quoi !?...)

Accepter que les photos prises en studio soient utilisées sur du matériel en point de vente - annonces print (libre de droits)- toutes boîtes - affichage.... (Tout aussi, quoi !?...)

Et enfin :

On ne peut pas garantir que Belgacom va tourner 10 à 15 pubs !...

...

OK ? Vous signez ?!

Et s'ils n'en tournent que trois ?... Et s'ils n'en tournaient qu'une ?...

Le budget pour une pub TV / spot radio / photoshoot sera donc de 450 € + 300 € soit 750 € de presta sur facture, moins la commission de l'agence, moins la commission Smart, je serai étonné qu'il vous en reste 350 € brut après conversion en contrat d'employé. Avec un bon précompte, vous aurez bien 200 € en poche...

Les droits : 400 € + 400 € - 15% d'imposition et la commission de l'agence, allez, il vous restera bien 500 ou 600 €.

C'est vrai, finalement... 800 € en poche pour un jour ou deux de travail, c'est mieux payé que bien des boulots !... Et si on en tourne dix, des pubs "Belgacom", ça fait huit mille !

Et pour ça vous devez leur laissez l'exclusivité pour trois ans ?

Pendant trois ans, plus de pubs, plus de spot radio, plus de tournages ?... Plus de théâtre non plus, puisqu'il faut rester disponible... Vous n'allez quand même pas obliger les équipes de tournage à devoir se dépêcher tout ça parce que vous devez être sur scène à 20h00 ?...

Et vous allez retrouver tous les soirs votre tronche à la télé avant et après De Brigode et placardée partout dans la rue en 12m2...

Les droits sont honteusement bas et l'exclusivité, cela se monnaie et cher, de préférence...

Et comme d'habitude, dans ces cas d'arnaque constituée, il m'est revenu que plusieurs agences étaient sur le coup afin de dénicher l'heureux gagnant à la loterie...

Et remarquez aussi que si vous gagnez, vous ne négociez pas ! Il y a même des castings ou l'on vous fait signer les conditions alors que vous n'êtes pas encore choisi...

Bref ! J'ai lâché Belgacom/Proximus il y a quelques années, Base ne m'inspire pas plus confiance... Pourvu que Mobistar ne me fasse pas un jour une offre consternante... Je serais forcé d'en revenir aux pigeons voyageurs...

Mais pour certains, le mal est fait !...

Stéphane Ledune



Annie Cordy

Membre d'honneur de l'Union !

Par Pierre Dherte



Photo : Léo Dherte

Le 21 janvier dernier, Jacques Monseu, Anne Carpriau, Bernard Marbaix et moi-même étions présents au Centre Culturel d'Uccle pendant et après l'unique représentation de "Laissez-moi sortir", la pièce de Jean-Marie Chevret mise en scène par Jean-Pierre Dravel et Olivier Macé qu'Annie CORDY jouait exceptionnellement ce soir-là à Bruxelles. On en a profité pour lui remettre, à l'issue de sa performance, un diplôme que j'avais réalisé la veille ainsi que des boucles d'oreilles représentant deux petits sabots en or qui lui ont été remis par notre Président.

Voici l'allocution que j'ai lue sur scène après la représentation :

"Mesdames et messieurs, bonsoir,
Bonsoir chère Annie,

Plus de 60 ans de carrière, 600 chansons, une dizaine de comédies musicales, une trentaine de films, 6000 galas !

Annie, vous représentez le rire et l'humour, la légèreté et l'insouciance, mais aussi l'émotion simple, dépouillée de toute artifice, la vérité nue qu'on découvre dès 1969 au cinéma avec, entre autre : "Le Passager de la Pluie", "le Chat" avec Gabin et Signoret et puis surtout : "Rue Haute", en 1976, film pour lequel vous avez obtenu l'Award de la meilleure comédienne.

À 8 ans, votre mère vous inscrit à un cours de danse. Vous apprenez alors le piano et le solfège. Tout en poursuivant vos études, vous participez déjà à des galas de bienfaisance ! En 2007, vous chantez au concert de l'association "Make-A-Wish" à Bruxelles et vous y recevez une standing ovation.

Pour nous, Annie, vous avez toujours représenté une certaine idée de la générosité, du bonheur et de la joie de vivre ... vivre à tout prix ? Vous avez souvent défendu les plus faibles, celles ou ceux qui sont dans le besoin, la nécessité, le manque d'amour, de santé, ou simplement parfois de travail !

Comme notre ami et membre de notre Union, José van Dam, anoblit par le roi lui aussi, vous avez reçu des mains de notre souverain le titre de baronne en 2004. Sur votre blason, on peut lire la Devise suivante : « **LA PASSION FAIT LA FORCE** »

Parce que l'Union fait encore la force des artistes, l'Union des Artistes du Spectacle - l'association culturelle la plus ancienne de Belgique fondée en 1927 - a souhaité vous remettre ce soir le titre honorifique de : « **Membre d'honneur** ».

Alors, avant d'appeler notre président et quelques membres du conseil d'administration qui vont vous remettre un présent, symbole de notre association, permettez moi, chère Annie, de vous donner ce diplôme ...

Au nom de l'Union des Artistes du Spectacle, je vous proclame :

«Première et unique - à ce jour - MEMBRE D'HONNEUR de l'Union des Artistes du Spectacle».



Photo : Léo Dherte



Madame la Baronne, nous vous souhaitons TOUT LE BONHEUR DU MONDE !”

Pierre Dherte

le 21 janvier 2011

Après cette allocution, Annie Cordy reçoit son prix, son coffret cadeau, elle nous remercie et parle de notre action à l'Union. Elle le fait avec beaucoup de sincérité et une note d'humour, comme toujours, avant de quitter la scène, le public et nous-mêmes, avec une certaine émotion lisible sur son visage ...



Union
des
Artistes

— LA PASSION FAIT LA FORCE —

l'Union des Artistes du spectacle

A.s.b.l. fondée en 1927 et placée sous le haut-patronage de S.M. la Reine Fabiola

Décerne à madame



Annie Cordy



le titre de :

membre d'honneur



BRUXELLES,
LE 20 JANVIER 2011

JACQUES MONSEU
(PRÉSIDENT)

PIERRE DHERTE
(VICE-PRÉSIDENT)



Hommage à Janine Robiane

On a appris le décès à l'âge de 89 ans de Janine Robiane, comédienne bien connue à Liège. En 1975, à la fermeture du théâtre du Gymnase où elle s'est souvent produite, elle fonde avec une consœur la troupe des Comédiens Associés, qu'elle dirigera durant 35 ans. De nombreux prix sont venus récompenser son talent tout au long de sa carrière où elle a tenu plus de 600 rôles. Les amateurs de théâtre garderont le souvenir d'une actrice de talent et d'une dame toujours pétillante.

Hommages à André Debaar

Préambule spontané suivi de l'allocution prononcée par Michel Guillou, lors de la cérémonie d'hommage rendu à André Debaar, le 19 février 2011 :

Préambule

« A l'heure – non pas de la mort mais des mois qui la précède – on est déjà dans un autre monde : Folle envie, désormais, de tendresse plutôt que d'amour, et de fidélité plutôt que de vastes promesses d'amitiés à venir. C'est pourquoi, ma chère Bobette – et permets-moi de t'associer Dulce

- j'ai la plus grande admiration pour le soutien continu, l'attachement profond et l'abnégation totale qui ont été les vôtres, jour après jour, et qui ont permis à André de partir entouré d'amis – dont on sait que la plus grande qualité est d'être encore et toujours présents, alors que celui qui s'en va a perdu les attraits et les charmes d'antan...

Au nom de tous ceux qui ont aimé André, merci. Profondément »

Allocution

Pardonnez-moi si je m'adresse ici à d'autres personnes qu'à celles qui sont présentes.

Permettez-moi de m'adresser ici à d'autres personnes qu'à celles qui sont absentes.

Accordez-moi en somme de m'adresser ici à celles et ceux qui, aujourd'hui, ne sont pas nés...

A ceux-là, s'ils viennent un jour à nous, ayant eu la folie de se donner aux Arts, qu'ils sachent qu'ils entreront dans un univers inconnu où la plus grande gloire offerte à un artiste est de passer, lumière éphémère qui fait mine de n'être qu'étincelle, mais qui éclaire le Monde.

Bien sûr, ils croiront à la mode, ils croiront à leur corps, mais c'est de leurs chimères que viendra l'infini. Car le rêve des artistes est si fort qu'on se demande parfois s'ils vivent éveillés ...

Oui, c'est un monde où l'acteur entre en scène en fanfare et en sort, quand il le faut – quelquefois même en le poussant un peu ...- sur la pointe des pieds, comme s'il cessait de vivre, puisqu'il est porteur du verbe d'un auteur qu'il n'est pas, qu'il entre dans la peau de personnages imaginaires et qu'il défend parfois des idées aux antipodes de sa propre foi.

Comme un misérable en dentelles et un drôle qui passe sa vie à faire semblant, avec des airs de vérité ...

S'il est bon dans un rôle, de bons amis diront de lui qu'il n'était pas si merveilleux que cela ...

S'il est mauvais, en revanche, il fera l'unanimité !...

Et comme nous sommes sérieux aujourd'hui, et entre nous, nous balayerons d'un trait les malheureux critiques, qui ne peuvent être de notre monde, puisqu'ils prétendent, eux, être utiles à quelque chose ...

“Si c'était à refaire, je commencerais par l'Europe de la Culture”, disait Jean Monnet, à son copain Schuman, dont il ne reste aujourd'hui qu'un rond-point ...

Vous voyez bien que c'était une occasion rêvée de dire quelques mots de l'inutilité.

Cette inutilité qui oeuvre, pour la simple beauté du geste, à l'élévation des cathédrales de l'esprit et du cœur, en y ajoutant l'acte sublime de ne pas les signer.

Ainsi, mes amis à venir et qui n'êtes pas nés, si vous rêvez d'être un peu inutiles en rejoignant nos rangs, vous vous retrouverez un jour ici, entourés de curieux qui se demandent eux-mêmes s'ils existent vraiment ...

Un acteur a des passions plein les yeux et des angoisses plein la tête: Sans doute est-ce pour cela que j'ai rêvé hier qu'André me chuchotait à l'oreille: Dis-leur bien que la lutte continue, car ici (Là ? Là-haut ? Là-bas ?), c'est comme à l'Office National de l'Emploi: Il faut s'empressez de prendre un numéro et d'attendre son tour ! Surtout, ajoutait-il, déjà comme un péché de gourmandise, surtout si l'on espère, un jour, partager la loge de Molière ...

Alors, mon cher André: Repos à ton corps. Et longue vie à ton âme ...

Michel. Ton dévoué.

De son côté, Manuela Servais – au nom des anciens élèves d'André – a choisi, ce samedi, de relire le petit poème qu'elle lui avait dédié lors de la fête qu'élèves et enseignants avaient offerte à leur maître à l'occasion de son départ à la retraite, en 1995.

Au grand mât de misaine...

*« J'ose le dire haut, je peux l'affirmer clair,
Chacun de nous, ici, d'aujourd'hui ou d'hier,
Gardera en mémoire un souvenir ému
Du grand mât de misaine que, pour nous tous, tu fus.*

*Les marées, les courants et les vents violents,
Tu les as annoncés à tous les débutants.
Les uns sont amarrés, les autres détachés,
Certains sont résistants ou ont été coulés...*

*Tu connais la chanson, rien ne t'affôle plus !
Et pourtant, sans faillir, tu te seras battu*

*Pour pousser le plus loin ceux qui avaient le feu
Et couper le cordon des plus talentueux.*

*Les acteurs de demain, les débutants d'hier
Sont devenus meilleurs entre tes mains de fer !
C'est qu'ils voulaient de plaire, durant ces années-là,
Comme on plaît à un père, un ami ou un roi !*

*Et ton règne cessa... Mais le graine est semée...
Ta générosité, on le fera pousser !
La plus belle leçon qu'il faudra retenir
C'est savoir écouter et donner du plaisir :*

*Me dirigeant vers-z-elle et non pas ver-elle.
Ma résolut-i-on, hélas fut sans appel.
Sur ce sentiment-là, si tu mets un lavis,
Ton auditeur, sans voix, restera...ébaubi.*

*Et vogue la galère ! Après tout : C'est un Art,
Parler de passion, d'amour et de gloire,
Sans pleurer ni gémir. Tu nous l'as enseigné !
Et les grands sentiments, on sait les manier...*

*Un métier de perdu, dix de retrouvés !...
Tu n'as pas de statut, mais tu peux travailler !
Tu quittes un bastion, reste le bataillon.
On reste à tes côtés, que tu le veuilles, ou non ! »*

Manuela

Le mot de Bobette Jouret :

Moi, qui ne me suis jamais éloignée d'André et qui, avec une amitié indéfectible, lui ai tenu la main jusqu'à son dernier souffle, je voudrais remercier du fond du cœur tous ceux, nombreux, qui sont venus lui rendre un si fervent hommage et ceux qui, hélas empêchés, m'ont fait connaître leur soutien.

André eut été touché de la constance de leur souvenir, preuve qu'il laissera dans nos cœurs à tous la trace d'un superbe arc-en-ciel

Bobette

Discours de Bernard Marbaix lors de la crémation :

Energie..., voilà bien le mot qui me vient d'abord pour qualifier André. Energique, il le fût à l'union des Artistes du Spectacle, d'abord comme vice-président avec son ami Jules Bastin, puis pendant 2 mandats de 3 ans comme Président.

J'ai eu l'honneur d'être un de ses vice-présidents et je peux dire qu'il garda tout le temps en tête le bien-être des artistes lyriques, chorégraphiques et dramatiques. Il multiplia les rendez-vous avec des personnalités importantes, ne visant qu'un seul but- indépendamment de notre action philanthropique – la reconnaissance des artistes du spectacle, belges ou travaillant en Belgique, quelle que soit leur nationalité.

André était profondément généreux de son talent, de son temps et de son énergie, mais ça vous le savez.

Le couronnement de son action aura été en 1988, les spectacles et expositions ainsi que le livre « En scène pour demain » pour le 60ème anniversaire de l'Union où il dynamisa tous les membres du bureau et bien d'autres personnes pour faire de cet anniversaire un évènement mémorable.

L'Union doit vraiment lui dire merci.

« Energie » aussi aurait pu être sa devise comme metteur en scène et co-directeur du Festival de Spa avec son vieil ami Billy Fashbender, lui aussi récemment disparu.

A deux, ils ont vraiment mis en valeur le théâtre belge.

« Energie », enfin, comme professeur. Rigoureux par ce qu'il aimait ses élèves. Acharné : tes finales !!, tes toniques !!, comme le rappelait Hélène Theunissen. Et comme il avait raison.

Je ne connais aucun de ses anciennes et anciens élèves – et il y en a beaucoup ici- qui ne reconnaissent pas lui être énormément redevables.

*Il fut aussi un titulaire – pendant 23 ans- très attentif aux souhaits de ses chargés de cours.
C'était un plaisir d'être son collaborateur. Là comme dans bien d'autres choses, il m'a beaucoup appris.*

Lorsqu'il m'a proposé de me présenter à sa succession, j'ai accepté avec joie- et un trac évident. J'ai proposé à Michel Guillou-son plus fidèle chargé de cours en dehors de Bobette, de continuer son travail.

J'ai demandé à Daniela Bisconti et Hélène Theunissen ses anciennes élèves de nous rejoindre.

Ces trois personnes ont ainsi assuré une continuité avec l'esprit d'André.

Pout moi, c'est bien sûr le professeur inlassable que je retiendrai, toujours sur la balle.

Mais aussi – et c'est inséparable- l'acteur que j'ai vu des dizaines de fois –au moins.

Je revois son punch, son sens du mouvement, sa voix inoubliable- sa diction- son visage d'une extraordinaire mobilité, son humour souvent dévastateur, notamment dans les Dario Fo « Cette dame est à jeter » , « Le 7ème commandement », son ami Dario Fo. Et des souvenirs inoubliables pour moi.

Et soudain je repense à la pièce « Ami hauteur de l'arbre » mais j'en ai oublié l'auteur, où il interprétait un hilarant hippie dans un arbre.

Oui, Mr André Debaar a même interprété un hippie fumant des joints à tour de bras et ça valait le déplacement ! Il faut savoir tout faire, comme il disait lui-même.

Au moment où André nous salue une dernière fois, je vous souhaite d'avoir surtout une pensée heureuse pour lui qui a tout donné au public et à ses élèves et de garder de lui un magnifique souvenir....

*Merci,
Bernard Marbaix*

Allocution de Jacques Monseu :

C'est au nom de l'Union des Artistes du Spectacle et de tous ses membres que je prends la parole avec une profonde tristesse pour rendre un vibrant hommage à André.

D'autres parleront du comédien, du metteur en scène, du professeur d'Art Dramatique, du directeur du Festival de Spa et évidemment du président de l'Union des Artistes. Il en fut le président avant mon ami Bernard Marbaix qui prendra la parole après moi. De fait, nous sommes tous un peu les enfants d'André Debaar ou presque. Tous nous avons été influencés par lui. D'abord parce que tous les professeurs qu'il a formés au Conservatoire de Bruxelles ont eux-mêmes formés des professeurs qui ont transmis une technique de diction et cette éthique théâtrale qui étaient chères à André.

Ensuite parce que la plupart des acteurs de sa génération et les décennies de comédiens qui ont eu la joie et l'honneur de jouer avec lui, ont été également influencé par sa personnalité. Le timbre puissant et le ton fort de sa voix laissaient la place - quand il le fallait - au velour d'une voix superbement placée, personnelle et séduisante. Cela aussi était une des facettes de son immense talent. Talent, le mot est laché, et à très bon escient. Parce que son savoir-faire et sa faconde multipliaient en quelque sorte sa talentueuse présence, son aura puissant.

Acceptant de succéder à Eric Pradier, président de l'Union des Artistes, qui connaissait des problèmes de santé, il fut un président fort et apprécié. Il sera vigilant et à l'écoute des membres malgré un agenda très chargé.

Il a su donner à Bernard et à moi, et aux autres administrateurs - à la ville, à la scène et à l'Union - l'exemple de l'intégrité, de la force d'un artiste qui a pu réaliser sa vie de créateur et être au service de notre philanthropie.

Pour cela aussi nous pouvons le remercier. Comme j'aimerais remercier du fond du coeur et très sincèrement tous ceux qui l'ont aidé et soutenu ces dernières années, ces derniers jours... je pense principalement à Michel et à Bobette. Merci Bobette.

Si tous les hommes qui écrivent l'Histoire de la Belgique, comme André, avec autant d'élévation de pensée, de droiture, d'honnêteté et de travail, pouvaient faire comme lui, nous pourrions avoir l'espoir d'être à nouveau optimiste.

Jacques Monseu

Hommages à Beatriz Margenat

Beatriz Margenat était originaire d'Argentine ...

Elle a dansé 10 ans à l'Opéra de La Plata sous la direction de très nombreux chorégraphes (Michel Borovsky, Gioconda Philipponi, Tamara Gregorieva, Roberto Rey, Alfredo Alaria,...) jusqu'à la formation d'une Compagnie Ballet-Théâtre avec Oscar Araiz (ex-directeur artistique du Théâtre Saint-Martin de Buenos-Aires, du Ballet de l'Opéra de Genève...). Maurice Béjart la remarque alors et l'invite à intégrer son Ballet du XX^e siècle. Elle y sera soliste de 1963 à 1973. On se souvient notamment d'elle dans Cygne, Les Cantates de Webern, la Messe pour le temps présent (superbe solo d'un quart d'heure intitulé Le Silence, sur une musique hindoue), l'Offrande chorégraphique, Les cantates de Bach,... Elle a encore dansé encore sous la direction de Vittorio Biagi, Léonide Massine, Patrick Belda, Micha van Hoecke, Robert Thomas, André Leclerc, Milko Sparableck,... Puis elle enseigne la danse dans plusieurs écoles privées de 1973 à 1979 et à Parallax.

En 1980, elle crée son propre cours plus particulièrement destiné aux artistes de la scène. De nombreux acteurs francophones et flamands, des chanteurs lyriques, des compagnies (les Baladins du Miroir), s'y retrouvent et s'y entraînent régulièrement.

Elle enseignera encore plusieurs années à l'Institut des Arts de Diffusion (IAD à Louvain-la-Neuve).

Chorégraphe, elle participe à nombre de créations au Théâtre Royal de la Monnaie, sous la direction de Gérard Mortier (Luisa Miller, Alceste, Louise, Les noces de Figaro...). La mezzo-soprano Alicia Nafé fait appel à elle pour ses créations dans La Cenerentola, Così fan tutte, Orphée, La Clemencia di Tito, Alcina et enfin Carmen pour l'Opéra de Chicago avec Plácido Domingo.

Mais c'est surtout au théâtre que Beatriz Margenat est très présente jusqu'au début des années 2000 auprès de metteurs en scène de renom: Pierre Laroche, Adrian Brine, André Debaar, Bernard de Coster, Henri Ronse, Armand Delcampe, Jacques Huisman, Jules-Henri Marchant, Jean-Claude Drouot, Marcel Delval, Nele Paxinou, Horatio Costa, Jean-Claude Berutti, Daniel Scahaize, Alberto Sensi, Ferruccio Soleri...

Texte de Jean-Claude Drouot :

Béatriz,

Pour toi je suis devenu Gauchito, petit Gaucho !

En retour, je te disais Gauchita. C'était le mot de passe, le signal de notre accord.

Je t'avais raconté mon éblouissement au contact de ta Patagonie natale. Tu m'as découvert Cafrune, le barde des plaines du bout du monde, le poète chantant des coeurs de fièvre, la Terre de Feu, alambic obstiné des âmes de feu.

Avant toi, Victor Garcia, Copi ...m'avaient indiqué les voies de la folle célébration du monde.

Vous les Argentins ! De quel chapeau, de quel terreau magique, tirez-vous donc l'incroyable désir de communiquer, de chanter, de danser la mystérieuse ébriété de vos âmes en liesse ?

Contagieuse chorégraphie !

Nous nous sommes découverts, toi et moi, nés d'un même astre. Il y a un quart de siècle, c'est beaucoup et c'est trop peu.

Notre amitié fut virile, au-delà des pudeurs, des aveux, des effusions, des confidences. Ni abandon, ni retenue.

Je ne savais pas tout de toi. Nous nous devinions.

Maurice, Jorge, Julien, Fanny, tes amours, tes fiertés, tu les serrais jalousement sur toi, incrustés en toi dans ton corps de gardienne du courage, du talent et du dévouement et de la Beauté.

Diamant noir, maîtresse à danser le vertige, tu nous fis danser. Princesse Maleine, Gengis, saint Don Juan ont forgé notre alliance définitive. Ton rire, tes éclats de rire, éclats de soleil sonores, teintés de l'argent de ton accent qui n'était pas de notre Nord, refoulaient et fichaient dehors les angoisses qui s'obstinaient à tourmenter ton coeur vaillant.

Dans le combat inégal et sournois de la maladie, tu avais avec humour et tendresse, identifié notre amitié comme l'un des remèdes pour ta guérison ! Remède de peu d'effet hélas, il n'a pu empêcher ton départ.

Mais cette enveloppe, ce vêtement de chair, à qui nous disons aujourd'hui notre peine et notre adieu, n'emporte pas ton esprit dans son sommeil. Nous héritons de toi, nous devenons les dépositaires responsables de ta force, de tes ferveurs, de ta droiture.

Tu prends congé de nous au seuil du miroir. Tu as franchi la frontière du Silence. Ce silence est celui des planètes. Déjà, elles t'invitent à leur noces et au carnaval des galaxies.

Déjà, Maurice a dû inventer la nouvelle grammaire de la Geste des anges et, nouveau Maître des Cérémonies, il te fait déjà la surprise de l'éternelle renaissance.

Et pour consoler et apaiser nos coeurs orphelins de toi, je sens que déjà tu danses pour nous le tango mystique de l'illimité. Tu nous l'enseigneras un de ces jours. Nous savons où te retrouver.

GAUCHITO - (Jean-Claude Drouot)

Texte de Tania Bari :

Maurice Béjart avait engagé Beatriz Margenat en 1963 à Buenos Aires pour faire partie du Ballet du XX^e Siècle. Il voyait "quelque chose" en elle. Pour Maurice, cela voulait dire : la promesse d'une probable source d'inspiration pour ses créations à venir. Avait-il déjà senti qu'il venait de rencontrer une danseuse dotée d'une vie intérieure originale, riche et sensible ? Maurice se trompait rarement, la preuve en est le nombre de ballets connus que Beatriz a créés ou dansés par la suite.

Ce qui se sait moins, c'est que Beatriz faisait aussi partie de notre "Petite Compagnie" dans la "Grande". Cette Petite Compagnie expérimentale à l'époque, tournait en France, surtout dans les toutes nouvelles Maisons de la Culture, ou d'autres lieux inattendus. Je me souviens notamment d'un Club de boxe à Paris, où le spectacle se fit sur le ring. Nous improvisions sur des musiques "hyper" contemporaines associées à de la poésie moderne déclamée par de jeunes acteurs sensés avoir fait de la danse. Beatriz se rappelait que nous avions partagé alors les débuts sur scène de Marie-Christine Barrault en danseuse super dynamique, peut-être un rien potelée - la ligne "haricot" pour les danseuses n'était pas encore de rigueur...

Parfois nous touchions un moment de grâce (tant désiré), mais plus souvent nous nous retrouvions dans des situations surprenantes. À Royan, par exemple, quittant la scène en courant, Beatriz et moi, emportées par notre élan, poussons une porte donnant dans les coulisses... et nous voilà toutes les deux dans une rue déserte, la nuit, avec pour seul vêtement notre petite tunique de scène. Et personne pour nous rouvrir la sortie de secours de l'intérieur pour qu'on puisse retourner sur scène...

Pourquoi parler de tout cela justement maintenant ?

Pour adoucir ma peine de voir partir Beatriz avec son amitié inébranlable, la générosité avec laquelle elle a partagé ses talents artistiques, et cette modestie presque accapareuse.

Mais ce 1er mars nous étions très nombreux autour d'elle pour lui rendre tout naturellement hommage.

Aujourd'hui mes tendres pensées vont vers Julien et sa famille où Manouche veille.

Tania Bari

Texte de Pierre Laroche :

Chère Béatriz,

Quel bonheur de collaborer avec toi, de bénéficier de ta créativité, de ta subtilité. Quel bonheur de te croiser aux bras de ton Julien.

Quel bonheur de partager tes éclats de rire reconnaissables entre tous. et cette discrétion dont tu témoignes dans tous tes faits et gestes.

Chère Béatriz , pour tout ce que tu es et tu nous donnes , merci.

Sache que tu demeureras dans nos pensées et dans nos coeurs à jamais.

Pierre Laroche



Théâtre des Doms - festival d'Avignon 2011

Programmation et nouvelle direction !



THÉÂTRE DES DOMS

Programmation à l'occasion du *Festival d'Avignon 2011* (8 au 28 juillet)

L'équipe du **Théâtre des Doms** a le plaisir de vous informer de la programmation retenue à l'occasion du *65ème Festival d'Avignon*.

Parmi 118 candidatures, nous avons retenu pour témoigner de la vitalité de la création artistique en Wallonie et à Bruxelles les spectacles suivants :

Madame Bovary d'après Flaubert. Une adaptation en théâtre d'objet par la Compagnie Karyatides. Mise en scène Agnès Limbos, avec Marie Delhaye. Coproduction avec la Compagnie Gare Centrale.

Rue du Croissant de Philippe Blasband, une coproduction du Théâtre Les Tanneurs et du KVS. Avec Mohamed Ouachen, coaché par David Strosberg.

L'Ennemi librement inspiré de l'album de Davide Cali et Serge Bloch, par le MicMac Théâtre. Adaptation, mise en scène et musique de Bernard Massuir, avec Stéphane Groyne et Thierry Boivin. Coproduction La Roseraie.

Eloge de l'oisiveté de Dominique Rongvaux d'après Bertrand Russell. Mise en scène de Véronique Dumont. Créé au Théâtre de la Vie.

Trop de Guy Béart tue Guy Béart une visite guidée au casque en centre-ville de Ingrid Heiderscheidt, Nicolas Buysse et Jean-Michel Frère. Une coproduction de la Compagnie Victor B., du Théâtre de Namur/Centre dramatique et du Festival Les Tombées de la Nuit (Rennes). Mise en scène de Jean-Michel Frère, avec Ingrid Heiderscheidt et Nicolas Buysse.

Le rêve parallèle est postposé duo extrait de So, call me I.K. & Friends de la Compagnie Fuepalbar. Chorégraphie de Fernando Martin, avec Barthélémy Manias et Fernando Martin.

Hors-la-loi de Régis Duqué, une coproduction de l'Atelier 210. Mise en scène de Jérôme Nayer, avec Eno Krojaner, Hervé Piron, Yasmine Laassal, Fanny Hanciaux et François de Saint-Georges. Texte publié aux éditions Lansman. Avec le soutien de la Communauté française - service théâtre, du Centre culturel Jacques Franck, de la Venerie – Centre culturel de Watermael-Boitsfort et de la Fabrique de Théâtre à Frameries.

Coalition de Transquennal et Tristero, en coproduction avec le Kunstenfestivaldesarts et le Kaaitheater. Avec Bernard Breuse, Miguel Declaire, Kristien De Proost, Youri Dirx, Stéphane Olivier et Peter Vandenbempt.

Et hors les Doms:

En partenariat avec *Midi-Pyrénées fait son cirque en Avignon !* sur l'île Piot, le Théâtre d'Un Jour avec **L'Enfant qui...**, mis en scène par Patrick Masset.

Et en partenariat avec *La Manufacture-Scènes contemporaines* dans la salle de l'Ajmi, le Cabaret jazz-théâtre **The Wild Party**, avec Benoît Verhaert et le quartet de Greg Houben.

Ces choix, pour le dixième festival au **Théâtre des Doms**, reflètent une ligne artistique contemporaine qui s'appuie sur les écritures d'aujourd'hui, dans des formes variées qui soulignent la pluralité des expressions scéniques présentes en Belgique francophone.

Les détails de cette programmation (visuel, lectures, débats, animations...) seront communiqués ultérieurement.

Nous remercions les nombreux candidats qui n'ont pas été retenus pour leur enthousiasme et leur patience.

Philippe Grombeer et Isabelle Jans

NOUVELLE DIRECTION AUX DOMS

Au 1er septembre prochain, Philippe GROMBEER, directeur du Théâtre des Doms depuis la création de celui-ci en 2002, prendra sa retraite (1).

Suite à un appel public à candidatures, communiqué dès novembre 2010, le Conseil d'administration de l'association sans but lucratif Théâtre de l'Escalier des Doms en Avignon a reçu onze dossiers et en a retenu trois.

Ces trois candidats (un auteur de théâtre, un metteur en scène et comédien et une administratrice/adjointe de direction) ont été auditionnés début mars.

A l'unanimité, le Conseil d'administration, en sa séance du 4 mars, a désigné Isabelle JANS (actuelle co-fondatrice et directrice adjointe du Théâtre des Doms) à la fonction de directrice.

Cette décision a été transmise au Gouvernement de la Communauté francophone de Belgique qui a, **ce jeudi 17 mars**, entériné le choix de l'association.

Ainsi **Isabelle JANS** prendra pleinement ses fonctions de directrice au 1er septembre, en duo avec **Hervé D'OTREPPE** (chargé de diffusion depuis de nombreuses années, formateur et médiateur culturel). Philippe GROMBEER étant chargé d'établir la programmation de l'association jusqu'au 31 décembre et sollicité pour quelques missions de représentation pendant la saison 2011/2012.

(1) **Philippe GROMBEER**, ayant été choisi par un jury en 2002 (suite à un appel à candidatures) comme le premier directeur, avait été pendant 28 ans (1974/2002) le directeur général des Halles de Schaerbeek (unique Centre culturel européen de la Communauté francophone de Belgique) à Bruxelles. Il est le fondateur du réseau européen de centres culturels indépendants TransEuropeHalles et co-initiateur du vaste réseau international des arts du spectacle *Informal European Theatre Meeting*.

Prix triennal Michel de Ghelderode

Troisième édition

Rappelons que ce prix, d'un montant de, minimum, 2.500 € sera attribué à « toute personne qui – sans limitation d'âge ou de nationalité – qui aura présenté, sur le continent européen, une création originale particulièrement remarquable, liée à l'œuvre ou à la personne de Michel de Ghelderode. »

« Ce prix peut ainsi être attribué (tant au masculin qu'au féminin) à : un interprète, un réalisateur, un metteur en scène, un metteur en ondes, un scénographe ; un chorégraphe ; un compositeur ; un artiste peintre (quelle que soit sa technique), un graphiste, un photographe, un sculpteur ; un chercheur, un essayiste, un auteur. »

Le règlement de ce prix peut être obtenu sur simple demande à notre siège ou sur notre site Internet.

Précisons que la clôture des inscriptions est fixée au mardi 31 mai 2011 à minuit et que la date limite pour le dépôt des œuvres (ou leur visionnement s'il y a lieu) est arrêtée au jeudi 30 juin 2011 à minuit, cachet de la Poste faisant foi.



A I S B L

10, clos du Cheval d'Argent – 1050 Ixelles

Courriel : ghelderode@brutele.be

Téléphone : 00 32 (0)2/245.20.29

Télécopie : 00 32 (0)2/265.23.35

Site : www.ghelderode.be

Conseil d'administration

Après les élections de l'Assemblée Générale
du 28 février 2011 et du Conseil d'Administration du 1^{er} mars 2011

Président : Jean-Henri Compère (2009-2012)
Rue Vandeweyer, 69 02/242 97 78
1030 Bruxelles jhcra@linkline.be 0479/64 69 60

vice-Présidents :

Jacques Monseu (2010-2013)
Bd G. Van Haelen, 43 02/346 56 29
1190 Bruxelles jacquesmonseu@hotmail.com 0477/50 07 46

Pierre Dherte (2010-2013)
Rue Isidore Verheyden, 10 02/514 09 43
1050 Bruxelles pierre@dherte.com 0475/55 40 61

Bernard Marbaix (2009-2012)
Avenue d'Auderghem, 304 02/649 77 21
1040 Bruxelles bernardmarbaix@gmail.com 0496/96 42 90

Secrétaire générale trésorière :

Anne Carpriau (2008-2011)
Rue Général Leman, 114 02/230 46 14
1040 Bruxelles 0478/54 19 51

Administrateurs :

Bernard Gahide (2010-2013)
Avenue des Combattants, 12 02/642 92 10
1332 Genval b.gahide@gmail.com 0486/53 16 44

Pierre Johnen (2009-2012)
Rue du Chenois, 42 067/55 50 18
7090 Hennuyères pierre.johnen@gmail.com 0476/20 78 98

Benoît Joveneau (2010-2013)
Rue Longue Vie, 42 02/513 61 22
1000 Bruxelles benoit.joveneau@gmail.com 0484/16 44 00

Stéphane Ledune (2009-2012)
Rue Molensteen, 50
1180 Bruxelles stephane.ledune@gmail.com 0479/27 33 07

Carinne Delvaux (2011-2014)
Avenue de Broqueville 97 bte 12 02/770 14 79
1200 Bruxelles carinnedelvaux@base.be 0494/08 78 18

Jean-Michel Vovk (2008-2011)
Rue Van AA, 44 02/648 59 23
1050 Bruxelles vovk@scarlet.be 0486/21 18 11

Colette Sodoyez (2011-2014)
Avenue de Beersel 107 02/343 48 35
1180 Bruxelles colettesodoyez@live.fr 0496/21 47 02

Union des Artistes du Spectacle

Avantages offerts

Avantages offerts par l'Union des Artistes :

(Avantages accordés sur demande écrite aux membres affiliés depuis un an minimum et en règle de cotisation)

1. Allocation de naissance 186 € par enfant. Document à fournir: photocopie de l'acte de naissance. La demande doit parvenir à l'Union dans un délai maximum de 6 mois.

2. Allocation de décès 496 € en cas de décès d'un membre aux héritiers directs OU à la personne qui assume les frais de funérailles. Documents à fournir: photocopies (acte de décès et frais funéraires).

3. Allocations trimestrielles après un minimum de 20 ans de présence à l'Union:

- de 65 à 69 ans (95 €)
- à partir de 70 ans (115 €)

Document à fournir: photocopie de la carte d'identité. Dans tous les cas, indiquer le numéro de compte bancaire sur lequel la somme sera versée.



Frédéric Van Linthout est présent en nos bureaux de la galerie Agora les lundis, mardis, et jeudis de 10 à 14 h. Vous pouvez aussi appeler le N° 02/513.57.80 durant les mêmes heures ou utiliser notre courriel union.des.artistes@skynet.be.

En dehors de cet horaire, un répondeur automatique enregistrera votre message ou votre fax.

Sous certaines conditions:

1. Intervention dans les frais de maladie, d'hospitalisation, de prothèse, ...
2. Prêts d'argent sans intérêt.
3. Conseils juridiques relatifs à la profession assurés par Maître Pierre Jeanray (première consultation gratuite, après approbation du conseil d'administration).
4. Dons en argent et aide dans les cas graves.

De plus :

1. La qualité de membre permet d'être repris dans le fichier Cinéma-TV que l'Union met en permanence à la disposition de tous les employeurs intéressés.
2. D'autre part, l'Union s'efforcera, dans la mesure du possible, de vous donner les renseignements ou d'orienter les recherches qui vous seraient nécessaires pour toute démarche utile à l'exercice de votre métier.
3. Depuis 2007, l'Union est agréée par le gouvernement de la Communauté française en tant qu'ORUA (Organisation Représentative d'Utilisateurs Agréée). Nos administrateurs assurent la défense morale de vos professions dans plusieurs instances officielles de décision et de concertation.

Demande d'admission Union des Artistes

Questionnaire d'adhésion :

Pseudonyme :

Patronyme :

Prénoms :

Lieu et date de naissance :

État civil :

Nationalité :

Nom & prénom de l'époux(se) :

Activité dans le spectacle :

Date des débuts :

Adresse :

.....

Téléphone :

Fax :

Portable :

Courriel :

N° de compte bancaire :

En sollicitant mon admission à l'Union des artistes en qualité de membre effectif, je m'engage à payer ma cotisation au début de chaque année (soit 25 €) sur le compte 000-0207130-35 et à me conformer aux statuts qui régissent l'Association.

Questionnaire pour notre fichier cinéma - TV :

Couleur des yeux :

Couleur des cheveux :

Corpulence :

Taille :

Sports pratiqués :

Langues parlées couramment :

.....

Autres aptitudes spéciales :

Observations :

(détails complémentaires que vous aimeriez faire connaître)

.....

.....

Signatures des 2 parrains et du demandeur

Joindre :

- **1 photo d'identité** pour la carte de membre,
- **1 photo de qualité** pour le fichier,
- **1 C.V.** avec les rôles principaux joués, le nom des metteurs en scène ou réalisateurs ainsi que des théâtres ou productions cinématographiques, lyriques, musicales ou chorégraphiques.

Envoyez votre demande à :

UNION DES ARTISTES DU SPECTACLE

Rue Marché aux Herbes, 105/33 - Galerie Agora

1000 Bruxelles

Tél. & Fax : 02/513.57.80 - GSM : 0474/38.21.00

Courriel: union.des.artistes@skynet.be

Site Internet : <http://www.uniondesartistes.be>

